

Newsletter CNR BEA n°46

Juin 2024

Edito

Le bien-être des porcs en Europe



Image issue d'une [vidéo](#) publiée sur le [portail audiovisuel de la Commission européenne](#)

La législation européenne relative au bien-être des porcs (directive 2008/120/CE) n'autorise pas la coupe systématique de la queue (caudectomie) et exige des éleveurs qu'ils fournissent à leurs porcs des "matériaux manipulables" (paille, foin, sciure de bois) pour éviter les phénomènes de caudophagies entre congénères. La Commission européenne a publié sur son site [deux vidéos](#) montrant les témoignages de deux éleveurs de porcs (italien et finois) qui ne recourent plus à la caudectomie de leurs porcelets grâce à diverses stratégies : apport de matériaux manipulables, mais aussi confort thermique, qualité de l'air, alimentation adéquate, structures des cases. Le partage d'expériences est également l'un des objectifs du [projet européen WelFarmers](#). Sur son site, l'IFIP (Institut du porc) annonce le démarrage de ce projet visant à identifier des réseaux d'éleveurs européens ayant mis en place des pratiques d'élevage qui vont au-delà de la réglementation européenne en matière de bien-être des porcs dans 4 grands domaines : le logement libre des truies allaitantes, l'élevage de porcs sans caudectomie, les méthodes de castration, les types de sol et les surfaces du sevrage à l'abattage. Les pratiques partagées et mises en avant seront non seulement décrites en fonction du niveau de bien-être atteint, mais leur impact environnemental et économique sera également évalué.

De son côté, le CNR BEA a publié un [rapport d'expertise](#) sur les implications de l'avis EFSA (l'autorité européenne de référence en matière d'évaluation de risques associés à la chaîne alimentaire) au sujet des pratiques d'élevage les plus à risque de nuire au bien-être des porcs au

niveau français, spécifiquement. L'EFSA avait été mandatée par la Commission européenne pour l'informer des dernières connaissances scientifiques en matière de bien-être animal en vue de la révision à venir de la réglementation européenne. Concernant la mise en liberté des truies allaitantes et l'impact de cette pratique d'élevage sur les porcelets, un [article scientifique publié dans Animal](#) a montré que des porcelets nés dans un enclos de mise-bas plus grand où leur mère était libre de ses mouvements ont des réponses émotionnelles plus fortes à l'égard des humains (davantage de comportements indicateurs de peur) par rapport à des porcelets élevés en cage de mise-bas conventionnelle. Toutefois, ces réponses émotionnelles sont atténuées lorsque les porcelets ont été exposés à des contacts précoces avec des humains (grattage, tapotement, caresses).

Perception de l'abattage des animaux à travers le monde



Image issue du site unsplash.com

Le mois dernier, une [enquête sociologique](#) a été menée auprès du grand public afin d'évaluer les connaissances et les attitudes relatives à la protection animale lors de l'abattage dans 14 pays culturellement et religieusement diversifiés. Les résultats de l'enquête suggèrent que le souci de réduire la souffrance des animaux pendant l'abattage est une tendance humaine universelle plutôt qu'un développement culturel et que l'acceptation de l'abattage sans étourdissement préalable est liée aux interprétations locales des exigences religieuses.

Le transport sur de longues distances d'animaux vivants vers les abattoirs participe également au stress des animaux. En France, des dispositifs d'abattoirs mobiles à la ferme ont été expérimentés depuis 2019 à l'initiative du gouvernement en vue d'identifier les éventuelles difficultés d'application de la réglementation européenne. Dans sa réponse à une députée l'interrogeant sur le calendrier de remise du rapport de cette expérimentation ([question n°14325](#) publiée au Journal officiel de la République française), le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire informe que le rapport a été remis au Parlement en février 2024. Le gouvernement annonce également la récente publication d'un règlement modifiant le règlement européen (CE) 853/53/2004 fixant des règles spécifiques d'hygiène pour encadrer le déploiement des abattoirs mobiles sur les lieux d'exploitation.

Les chiens : décrypter leur langage avec l'IA et répondre à leurs besoins sociaux en refuge



[Image](#) issue du site [ELBLOG.PL](#)

L'intelligence artificielle continue de se développer et pourrait nous aider à mieux comprendre les animaux. [Une étude](#) s'est intéressée au potentiel des outils d'intelligence artificielle pour décrypter les signaux de communication canine. D'après l'étude, ces outils pré-entraînés sur la parole humaine peuvent être appliqués aux aboiements du chien et aider à les décoder. Ils permettraient d'identifier un chien, sa race, son sexe et le contexte d'aboiement. Cet outil ouvre de nouvelles perspectives de recherche dans l'interprétation des diverses vocalisations émises par les animaux.

En refuge, où les chiens sont souvent hébergés pour des durées courtes, la cohabitation par paires peut être plus stressante car les chiens doivent faire face à des situations sociales nouvelles dans des espaces restreints. Un [article scientifique](#) publié dans PLoS ONE montre que les chiens logés par paire, même pour une courte période, manifestent moins de comportements liés au stress (léchage des lèvres, gémissements et oreilles en arrière) que des chiens hébergés individuellement. En outre, le cortisol urinaire des chiens non isolés était moins élevé. L'hébergement en paires bien assorties peut donc avoir des effets bénéfiques sur le bien-être des chiens de refuge.

Table des matières

COGNITION-EMOTIONS	6
29/04/2024 : Towards Dog Bark Decoding: Leveraging Human Speech Processing for Automated Bark Classification	6
CONDUITE D’ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L’ELEVEUR	6
21/05/2024 : Les éleveurs européens partagent leurs meilleures pratiques de bien-être des porcs : WelFarmers	6
17/04/2024 : Early human contact and housing for pigs - part 1: responses to humans, novelty and isolation	7
ÉLEVAGE DE PRECISION	9
13/04/2024 : Intelligence artificielle en production laitière	9
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	9
27/05/2024 : Consumers across five European countries prioritise animal welfare above environmental sustainability when buying meat and dairy products	9
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	10
17/06/2024 : European Commission : Success stories videos : Animal Welfare / Pigs, tail docking	10
15/06/2024 : Sixty Years of Tinbergen's Four Questions and Their Continued Relevance to Applied Behaviour and Welfare Research in Zoo Animals: A Commentary	11
10/06/2024 : La newsletter Mai 2024 - Chaire bien-être animal	12
07/06/2024 : La FEI crée un fonds dédié au bien-être équin	12
30/04/2024 : Reptile expos: an analysis and recommendations for control	13
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	15
12/06/2024 : Effects of single- or pair-housing on the welfare of shelter dogs: Behavioral and physiological indicators	15
10/06/2024 : Variations in stress responsivity in hens: matching birds to environments - CHICKENSTRESS Project - Results in brief	16
31/05/2024 : Access to bedding and outdoor runs for growing-finishing pigs: is it possible to improve welfare without increasing environmental impacts?	18
29/05/2024 : Music enrichment improves the behavior and leukocyte profile of dairy cattle	19
27/04/2024 : Gilts prefer an open pen to a stall	20
ONE WELFARE	21
03/06/2024 : Understanding dairy farmers' trade-offs between environmental, social and economic sustainability attributes in feeding systems: The role of farmers' identities	21
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR	22
17/05/2024 : Comment identifier la douleur animale et la soigner ?	22
REGLEMENTATION	23
10/06/2024 : Parlement européen : Réponse à la question E-001217/24 : Bien-être des crustacés à l'abattage	24
04/06/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°14325 : Remise du rapport gouvernemental sur l'expérimentation de l'abattage à la ferme	26
03/06/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001193/2024 : Propositions législatives sur des règles harmonisées en matière de bien-être animal pour les dindes	26
03/06/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001190/2024 : Utilisation d'œufs dans les aliments transformés - des conditions égales pour tous	28
30/05/2024 : Newsletter de l'Institut européen pour le droit de l'animal (première édition en français)	29



28/05/2024 : Luxembourg Introduces New Contact Point for Animal Welfare Complaints	30
27/05/2024 : Final report of a fact-finding mission of Italy in order to collect information on the national system for the protection of turkey welfare on farm - European Commission	31
27/05/2024 : Final report of an audit carried out in the Netherlands in order to evaluate the protection of unweaned calves during long journeys - European Commission	33
25/05/2024 : SANTÉ ANIMALE : cinq pays de l'UE appellent à faire du bien-être animal une priorité de la prochaine Commission européenne.....	35
25/04/2024 : Analyse française de l'avis EFSA sur les porcs - CNR BEA	35
SANTÉ ANIMALE	36
11/06/2024 : Dairy advice: Regular foot bathing to limit lameness.....	36
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	39
03/06/2024 : Le port de Sète défend le bien-être des animaux lors du transport en mer.....	39
12/05/2023 : Animal welfare at slaughter: perceptions and knowledge across cultures	40

Cognition-émotions

[29/04/2024 : Towards Dog Bark Decoding: Leveraging Human Speech Processing for Automated Bark Classification](#)

Type de document : article scientifique déposé dans [arXiv](#)

Auteurs : Artem Abzaliev, Humberto Pérez Espinosa, Rada Mihalcea

Résumé en français (traduction) : Vers le décodage des aboiements de chiens : Exploiter le traitement de la parole humaine pour une classification automatisée des aboiements

Tout comme les humains, les animaux font un usage intensif de formes de communication verbales et non verbales, y compris une large gamme de signaux audio. Dans cet article, nous nous intéressons aux vocalisations des chiens et explorons l'utilisation de modèles de représentation de la parole auto-supervisés et pré-entraînés sur la parole humaine pour traiter les tâches de classification des aboiements de chiens qui trouvent des parallèles dans les tâches centrées sur l'homme dans la reconnaissance de la parole. Nous nous intéressons plus particulièrement à quatre tâches : la reconnaissance des chiens, l'identification des races, la classification des sexes et la mise en contexte. Nous montrons que l'utilisation de représentations d'intégration de la parole permet d'améliorer de manière significative la classification par rapport à des lignes de base plus simples. En outre, nous constatons que les modèles pré-entraînés sur l'acoustique de la parole humaine peuvent fournir des performances supplémentaires dans plusieurs tâches.

Résumé en anglais (original) : Similar to humans, animals make extensive use of verbal and non-verbal forms of communication, including a large range of audio signals. In this paper, we address dog vocalizations and explore the use of self-supervised speech representation models pre-trained on human speech to address dog bark classification tasks that find parallels in human-centered tasks in speech recognition. We specifically address four tasks: dog recognition, breed identification, gender classification, and context grounding. We show that using speech embedding representations significantly improves over simpler classification baselines. Further, we also find that models pre-trained on large human speech acoustics can provide additional performance boosts on several tasks.

Pré-publication ayant donné lieu à un [article dans ELBRLO.PL](#) le 07/06/2024

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

[21/05/2024 : Les éleveurs européens partagent leurs meilleures pratiques de bien-être des porcs : WelFarmers](#)

Type de document : annonce publiée sur le site de l'[Ifip](#)

Auteurs : Valérie Courboulay et Patrick Chevillon

Extrait : WelFarmers est un projet qui réunit des fédérations de producteurs et des structures de recherche appliquée de 8 pays, qui représentent plus de 50% de la production de porcs européenne : Portugal, Espagne, Italie, France, Roumanie, Danemark, Irlande et Finlande. L'objectif est d'identifier dans chacun de ces pays des éleveurs ou organisations ayant mis en place des pratiques qui vont au-delà de la réglementation européenne en matière de bien-être des porcs dans 4 grands domaines :

1. Le logement libre des truies en lactation.
2. La production de porcs à queues non coupées.
3. Les méthodes de castration.
4. Le type de sol et les surfaces pour les porcs du sevrage à l'abattage

Dans chaque pays, un réseau d'éleveurs et d'organisations de producteurs sera constitué pour sélectionner les bonnes pratiques les plus innovantes pour les 4 thèmes. L'ensemble des bonnes pratiques sélectionnées dans les 8 pays participants sera évalué dans 4 groupes thématiques composés de producteurs de porcs, de décideurs politiques et d'autorités compétentes, de conseillers, de scientifiques et de membres de la filière. Les meilleures pratiques seront partagées afin qu'elles puissent être mises en œuvre dans un plus grand nombre d'élevages de porcs en Europe, et améliorer ainsi le bien-être des porcs. Pendant la durée du projet, 192 bonnes pratiques au total seront identifiées. Parmi elles, 40 seront sélectionnées et 24 seront mises en avant. Les pratiques lauréates seront non seulement décrites en fonction du bien-être des porcs atteint, mais leur impact environnemental et économique sera également évalué afin de garantir un équilibre entre le bien-être des porcs, l'impact environnemental et climatique, et l'économie de l'exploitation.

Toutes les informations sur le projet seront disponibles sur le site web du projet hébergé par Pig333.com, partenaire du projet.

[17/04/2024 : Early human contact and housing for pigs - part 1: responses to humans, novelty and isolation](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : M E Lucas, L M Hemsworth, K L Butler, R S Morrison, A J Tilbrook, J N Marchant, J-L Rault, R Y Galea, P H Hemsworth

Résumé en français (traduction) : Contact précoce avec l'homme et logement des porcs - partie 1 : réactions à l'homme, à la nouveauté et à l'isolement

Le développement des réactions de peur et de stress chez les animaux peut être influencé par les premières expériences de vie, notamment les interactions avec les humains, les soins maternels et l'environnement physique. Cet article est le premier d'une série de trois rapports sur une expérience de grande envergure examinant les effets de l'environnement d'hébergement précoce et des contacts humains positifs précoces sur la résilience au stress chez les porcs. Le premier article porte sur les réponses des porcs aux humains, à la nouveauté et à l'isolement social. Dans le cadre d'un plan factoriel 2×2 , 48 portées de porcs ont été élevées soit dans une cage de mise bas conventionnelle (FC) où la truie était confinée, soit dans un enclos de mise-bas libre (LP ; PigSAFE pen), plus grand, plus complexe physiquement et permettant à la truie de se déplacer librement tout au long de la période de gestation et d'allaitement. Les porcelets ont bénéficié soit d'un contact de routine avec les éleveurs (C), soit d'un contact de routine plus des opportunités régulières de contact humain positif (+HC) impliquant 5 minutes de grattage, de tapotement et de caresses imposées à la

portée 5 jours/semaine de 0 à 4 semaines d'âge. Le traitement par manipulation positive s'est avéré très efficace pour réduire la peur des porcelets à l'égard des humains, comme en témoignent les porcelets +HC qui se sont davantage approchés d'une personne non familière et l'ont moins évitée à l'âge de 3 semaines. Il a été prouvé que cette réduction de la peur des humains durait bien au-delà de la période d'application du traitement (lactation), les porcelets +HC s'approchant davantage des humains et les évitant moins lors des tests effectués à 6, 9 et 14 semaines. Le traitement +HC a également réduit la peur des porcelets face à un nouvel objet à l'âge de 3 semaines et, pour les porcs élevés dans la catégorie FC, la réaction au cortisol après un isolement social à l'âge de 7 semaines. L'élevage dans le groupe FC par rapport au groupe LP a réduit la peur de la nouveauté chez les porcelets à l'âge de 3 semaines, ainsi que leurs vocalisations et leur réaction au cortisol après l'isolement à l'âge de 7 semaines. Les porcelets FC se sont davantage approchés des humains et les ont moins évités que les porcelets LP à 3, 4 et 6 semaines d'âge, mais pas à 9 et 14 semaines d'âge. Ces résultats montrent qu'une manipulation positive au début de la vie peut réduire la peur des humains, la peur de la nouveauté et la réaction physiologique de stress à l'isolement social chez les porcs. Les porcs LP ont été élevés dans un environnement plus isolé, avec moins de contacts avec les éleveurs et les autres porcs, ce qui peut avoir augmenté leurs réactions de peur face aux humains et aux situations nouvelles, suggérant que différents systèmes de logement peuvent moduler les réactions des porcs.

Résumé en anglais (original) : The development of fear and stress responses in animals can be influenced by early life experiences, including interactions with humans, maternal care, and the physical surroundings. This paper is the first of three reporting on a large experiment examining the effects of the early housing environment and early positive human contact on stress resilience in pigs. This first paper reports on the responses of pigs to humans, novelty, and social isolation. Using a 2 × 2 factorial design, 48 litters of pigs were reared in either a conventional farrowing crate (FC) where the sow was confined or a loose farrowing pen (LP; PigSAFE pen) which was larger, more physically complex and allowed the sow to move freely throughout the farrowing and lactation period. Piglets were provided with either routine contact from stockpeople (C), or routine contact plus regular opportunities for positive human contact (+HC) involving 5 min of scratching, patting and stroking imposed to the litter 5 days/week from 0-4 weeks of age. The positive handling treatment was highly effective in reducing piglets' fear of humans, based on +HC piglets showing greater approach and less avoidance of an unfamiliar person at 3 weeks of age. There was evidence that this reduction in fear of humans lasted well beyond when the treatment was applied (lactation), with +HC pigs showing greater approach and less avoidance of humans in tests at 6, 9 and 14 weeks of age. The +HC treatment also reduced piglets' fear of a novel object at 3 weeks of age, and for pigs in FC, the cortisol response after social isolation at 7 weeks of age. Rearing in FC compared to LP reduced piglets' fear of novelty at 3 weeks of age, as well as their vocalisations and cortisol response to isolation at 7 weeks of age. The FC pigs showed greater approach and less avoidance of humans compared to LP pigs at 3, 4 and 6 weeks of age, but not at 9 and 14 weeks of age. These results show that positive handling early in life can reduce pigs' fear of humans, fear of novelty and physiological stress response to social isolation. The LP pigs were reared in a more isolated environment with less overall contact with stockpeople and other pigs, which may have increased their fear responses to humans and novel situations, suggesting that different housing systems can modulate these pigs' responses.

Élevage de précision

13/04/2024 : Intelligence artificielle en production laitière

Type de document : reportage publié sur [Radio-Canada](#) - Ici Télé

Auteurs : Chantal Srivastava et Hugo Pothier

Extrait : Les producteurs laitiers le savent, le moindre changement dans le comportement des vaches peut donner un indice sur leur état de santé. Mais comme ils ne peuvent pas être partout à la fois, l'intelligence artificielle pourrait aider à améliorer et prolonger la vie de leur bétail. Dans la ferme laboratoire de l'Université McGill, des chercheurs élaborent des outils pour détecter les problèmes avant qu'ils ne surviennent (*travaux issus du [projet de Recherche Well-e](#), ndlr*).

Évaluation du BEA et étiquetage

27/05/2024 : Consumers across five European countries prioritise animal welfare above environmental sustainability when buying meat and dairy products

Type de document : article scientifique publié dans [Food Quality and Preference](#)

Auteurs : Jeanine Ammann, Gabriele Mack, Nadja El Benni, Shan Jin, Paul Newell-Price, Sophie Tindale, Erik Hunter, Victoria Vicario-Modroño, Rosa Gallardo-Cobos, Pedro Sánchez-Zamora, Simona Miškolci, Lynn J. Frewer

Résumé en français (traduction) : Les consommateurs de cinq pays européens privilégient le bien-être animal à la durabilité environnementale lorsqu'ils achètent de la viande et des produits laitiers.

Les systèmes de production alimentaire, en particulier les chaînes d'approvisionnement en viande et en produits laitiers, contribuent aux émissions de gaz à effet de serre. Il est important de savoir si les consommateurs se soucient de la durabilité environnementale lorsqu'ils achètent des produits alimentaires, car cela peut déterminer leurs pratiques de consommation. En outre, si des labels de durabilité sont disponibles, il est important d'identifier les informations pertinentes pour les consommateurs. Cette recherche visait donc à identifier les attributs les plus importants pour les consommateurs lorsqu'ils achètent de la viande ou des produits laitiers, ainsi que l'utilité perçue des labels de durabilité pour la viande et les produits laitiers et les propriétés importantes des labels. Une enquête en ligne a été menée dans cinq pays européens (République tchèque, Espagne, Suède, Suisse et Royaume-Uni). Dans tous les pays, les consommateurs accordent la même importance à des caractéristiques similaires lorsqu'ils achètent de la viande et des produits laitiers. La fraîcheur, la qualité/le goût et le bien-être des animaux sont apparus comme les attributs les plus importants, tandis que les attributs environnementaux tels que les kilomètres alimentaires, l'empreinte carbone et la production biologique étaient les moins importants. Les labels de durabilité pour la viande et les produits laitiers sont perçus comme utiles. L'analyse de régression a permis d'identifier des schémas similaires dans les cinq pays en ce qui concerne les prédicteurs de l'utilité perçue des labels de durabilité. Les attitudes à l'égard de la consommation d'aliments durables, les attitudes environnementales et la production et les politiques alimentaires sont apparues comme

des prédictifs positifs significatifs dans la plupart des modèles. Plus important encore, les informations relatives au bien-être des animaux, à la sécurité alimentaire, à la santé et à la nutrition ont été jugées plus importantes que la durabilité environnementale. Cela suggère qu'il est peu probable que les décisions en matière de choix alimentaire soient prises sur la seule base de la durabilité environnementale de la production d'un produit alimentaire.

Résumé en anglais (original) : Food production systems, especially meat and dairy supply chains, contribute to greenhouse gas emissions. An important question emerges as to whether consumers care about environmental sustainability when buying food products, as this can determine their consumption practices. Further, if sustainability labels are available, identifying information that is relevant to consumers is important. This research therefore aimed to identify the attributes that are most important for consumers when buying meat or dairy products and the perceived helpfulness of sustainability labels for meat and dairy products and important label properties. An online survey was conducted in five European countries (i.e. Czechia, Spain, Sweden, Switzerland, and the UK). Consumers valued similar attributes when buying meat and dairy products across all countries. Freshness, quality/taste and animal welfare emerged as the most important attributes, while environmental attributes such as food miles, carbon footprint, and organic production were the least important. Sustainability labels for meat and dairy products were perceived as helpful. Regression analysis identified similar patterns within all five countries regarding the predictors of the perceived helpfulness of sustainability labels. Attitudes towards sustainable food consumption, environmental attitudes, and food production and policies emerged as significant positive predictors in most models. Most importantly, information regarding animal welfare, food safety, and health and nutrition was perceived as being more important than environmental sustainability. This suggests that food choice decisions are unlikely to be made based on the environmental sustainability of a food product's production alone.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[17/06/2024 : European Commission : Success stories videos : Animal Welfare / Pigs, tail docking](#)

Type de document : vidéos publiées sur le [portail audiovisuel de la Commission européenne](#)

Auteur : DG Santé - Commission européenne

Résumé en français (traduction) : Commission européenne : Vidéos "Success stories" : Bien-être animal / Porcs, coupe de la queue

La législation européenne relative au bien-être des porcs (directive 2008/120/CE du Conseil établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs) n'autorise pas la coupe systématique de la queue et exige des éleveurs qu'ils fournissent à leurs porcs des "matières manipulables" telles que la paille, le foin ou la sciure de bois. Pour mieux informer les éleveurs sur la manière d'éviter la coupe systématique de la queue, la Commission a élaboré du matériel

pédagogique. Les deux vidéos (en anglais) présentent des exemples de réussite dans l'élevage de porcs sans queue.

[Lien vers la vidéo : Italie](#)

[Lien vers la vidéo : Finlande](#)

Résumé en anglais (original) : EU legislation on the welfare of pigs (Council Directive 2008/120/EC laying down minimum standards for the protection of pigs) does not allow routine tail-docking and requires farmers to provide to their pigs "manipulable material" such as straw, hay or sawdust. To better inform farmers how to prevent routine tail docking, the Commission developed educational materials. The two videos present success stories in achieving the goal of rearing not-tailed pigs.

[Link to video: Italy](#)

[Link to video: Finland](#)

15/06/2024 : Sixty Years of Tinbergen's Four Questions and Their Continued Relevance to Applied Behaviour and Welfare Research in Zoo Animals: A Commentary

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Zoological and Botanical Gardens](#)

Auteurs : Robert Kelly, Paul Rose

Résumé en français (traduction) : Soixante ans d'application des quatre questions de Tinbergen et leur pertinence pour la recherche appliquée sur le comportement et le bien-être des animaux de zoo : Un commentaire

Comprendre le comportement des animaux peut donner l'impression de déchiffrer une langue étrangère. En 1963, le pionnier de l'éthologie Nikolaas Tinbergen a proposé une clé : quatre questions fondamentales pour disséquer les complexités du comportement et réduire les biais d'interprétation. Ces "quatre questions" se répartissent en deux catégories : Proximité (comment ?) et Ultime (pourquoi ?). Les questions de proximité portent sur la manière dont le comportement est déclenché (causalité) et se développe au fil du temps (ontogénie). Les questions ultimes portent sur l'histoire de l'évolution (phylogénie) et l'objectif (fonction). Traditionnellement utilisé en écologie comportementale, le cadre de Tinbergen trouve une nouvelle pertinence dans des domaines tels que la sensibilité, le bien-être, la conservation et la gestion des animaux. Ce document illustre comment une intégration plus poussée de ces questions dans la recherche appliquée peut améliorer les résultats. Par exemple, les animaux en captivité peuvent bénéficier d'un enrichissement dont l'origine et la forme semblent "non naturelles". Cet enrichissement déclenche-t-il des comportements typiques de l'espèce, remplissant la même fonction adaptative que les stimuli naturels ? Comprendre les comportements naturels d'une espèce et la manière dont la réalisation de ces activités favorise un état de bien-être positif est essentiel pour une gestion biologiquement pertinente des populations. Les quatre questions de Tinbergen peuvent aider les scientifiques à déchiffrer la pertinence du comportement naturel et à comprendre comment les réponses d'une espèce à son environnement indiquent ce dont les individus ont besoin et ce qu'ils veulent à un moment ou à un endroit précis. En appliquant les quatre questions, nous pouvons répondre à cette question et, en retour, affiner les pratiques d'élevage et conserver la diversité comportementale dans les populations gérées. Soixante ans après leur conception, les quatre questions de Tinbergen restent un outil puissant pour

la recherche comportementale. En englobant différentes disciplines biologiques dans un cadre unifié, la science appliquée aux zoos continuera à progresser et à fournir des résultats crédibles fondés sur des preuves.

Résumé en anglais (original) : Understanding animal behaviour can feel like deciphering a foreign language. In 1963, pioneering ethologist Nikolaas Tinbergen offered a key: four fundamental questions to dissect behaviour's complexities and reduce interpretive bias. These "Four Questions" fall into two categories: Proximate (how?) and Ultimate (why?). The Proximate questions ask how the behaviour is triggered (Causation) and develops over time (Ontogeny). The Ultimate questions delve into its evolutionary history (Phylogeny) and purpose (Function). Traditionally used in behavioural ecology, Tinbergen's framework finds new relevance in fields like sentience, welfare, conservation, and animal management. This paper illustrates how further integration of these Questions into applied research can improve outcomes. For example, captive animals can receive enrichment seemingly "unnatural" in origin and form. Does such enrichment trigger species-typical behaviours, fulfilling the same adaptive function as natural stimuli would? Understanding a species' natural behaviour patterns and how the performance of such activities promotes positive welfare states is key to biologically relevant population management. Tinbergen's Four Questions can help scientists to decipher the relevance of natural behaviour, and how a species' responses to their environment indicate what individuals need and want at a specific time or place. By applying the Four Questions, we can answer this question and, in turn, refine husbandry practices and conserve behavioural diversity in managed populations. Sixty years after their conception, Tinbergen's Four Questions remain a powerful tool for behavioural research. By embracing different biological disciplines within a unified framework, applied animal zoo science will continue to advance and provide credible evidence-based outputs.

10/06/2024 : La newsletter Mai 2024 - Chaire bien-être animal

Type de document : Newsletter de la [Chaire Bien-être Animal](#)

Auteur : Luc Mounier

Extrait : A la une :

- Prochaine session de la [formation "Entraînement aux soins des équidés"](#) se tiendra à l'INRAE de Nouzilly les 3 et 4 décembre prochains
- Welfarm nous parle du [transport d'animaux vivants](#) et de son application "TruckAlert"
- L'homme est-il fondamentalement un mangeur de viande ? On vous en dit plus dans cet [article](#)
- Initiative du lycée AgriCampus Laval, on vous en dit plus sur les [écuries ouvertes](#)
- et bien d'autres actualités du mois sur le bien-être animal dans la presse...

07/06/2024 : La FEI créé un fonds dédié au bien-être équin

Type de document : article publié dans [Cheval mag](#)

Auteure : Adèle Vaupré

Extrait : Le conseil d'administration de la FEI (*Fédération Équestre Internationale, ndlr*) a approuvé à l'unanimité un plan d'action stratégique pour le bien-être des équidés et a créé un fonds dédié d'un million de francs suisses, soit l'équivalent d'environ 1 030 000 €, pour mener à bien ce plan. Celui-ci se base sur les recommandations décrites dans le rapport final de la Commission d'éthique et de bien-être équin (EEWC). Il comprend six domaines d'intérêt prioritaires.

- 1- Entraînement, comportement à cheval, harnachement et équipement ; (utiliser correctement et sans violence un matériel adapté à chaque cheval, ne pas user de méthodes allant à l'encontre de l'intégrité physique et mentale du cheval)
 - 2- Stress physique et émotionnel reconnu ; (être en mesure de reconnaître les comportements liés au stress)
 - 3- Responsabilité, application et connaissances ; (inaction des officiels face à des comportements inappropriés ou situations en défaveur du bien-être équin, manque de prise en compte des études scientifiques)
 - 4- Les 23 autres heures ; (répondre aux besoins fondamentaux du cheval)
 - 5- Aspiration compétitive/le cheval en tant que numéro/objet ; (faire passer l'intérêt du cheval avant la performance sportive ou l'intérêt financier)
 - 6- Inaptitude à la compétition/dissimulation des problèmes de santé (dopage, administration de traitements visant à masquer un inconfort).
- « *Un jour important pour le bien-être des chevaux* »

En plus de ces six domaines, la FEI a également listé des actions supplémentaires qui répondent aux recommandations de l'EEWC. « C'est un jour important pour le bien-être des chevaux et la FEI, estimait le président de l'institution, Ingmar De Vos. Le conseil d'administration a pris ses responsabilités et a consacré du temps à discuter du plan d'action détaillé. Les actions envisagées bénéficieront au bien-être des chevaux. Elles auront un impact puissant sur le sport dans son ensemble. Je souhaite profiter de cette occasion pour remercier nos fédérations nationales, les parties prenantes et les membres de la communauté équestre pour leurs commentaires pendant et après la session dédiée du Forum sportif qui a grandement aidé la FEI à produire un plan d'action tangible. » Le plan d'action sera finalisé avec les suggestions faites par le conseil d'administration et sera publié prochainement. La mise en œuvre débutera immédiatement. L'objectif est de proposer des changements qui garantissent le bien-être des chevaux lors de l'Assemblée générale de la FEI 2024.

30/04/2024 : Reptile expos: an analysis and recommendations for control

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Clifford Warwick, Catrina Steedman, Mike Jessop, Rachel Grant

Résumé en français (traduction) : Expositions de reptiles : analyse et recommandations pour le contrôle

Les expositions de reptiles sont généralement des événements itinérants au cours desquels des tortues, des crocodiles, des lézards et des serpents capturés dans la nature et/ou élevés en captivité sont exposés, vendus ou échangés à des fins d'élevage d'animaux de compagnie. Nous avons procédé à une analyse documentaire et à une analyse des rapports concernant les problèmes de bien-être animal et de santé publique liés à l'exposition et à la vente de reptiles lors d'expositions en Europe et en Amérique du Nord. Nous avons également mené une enquête limitée auprès de plusieurs autorités gouvernementales compétentes afin d'évaluer brièvement les situations existantes en matière de gouvernance et de droit au niveau international, et nous avons procédé à un autre examen limité des publicités en ligne afin d'estimer le nombre d'événements. En outre, nous avons effectué une analyse comparant les normes d'élevage pour les expositions de reptiles

par rapport à d'autres situations d'exposition ou de vente d'animaux en utilisant les conseils juridiques formels du Royaume-Uni, qui adoptent les Cinq Besoins de Bien-être comme base. Enfin, nous avons également réalisé une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces) des principales caractéristiques associées aux expositions de reptiles. Nous avons identifié au moins 10 problèmes de bien-être animal et 5 problèmes de santé publique et de sécurité comme étant présents et endémiques dans le fonctionnement typique des expositions de reptiles. Les comparaisons entre la manière dont le bien-être des animaux et les questions de santé publique sont considérés ou gérés pour les expositions de reptiles par rapport, par exemple, aux zoos traditionnels, aux zoos mobiles et à la vente d'animaux de compagnie sont frappantes et préoccupantes, les expositions constituant les situations les moins protectrices et potentiellement les plus dangereuses de tous les scénarios d'élevage de reptiles en captivité. Le manque de suivi et de contrôle des expositions de reptiles, combiné à leur fréquence, indique clairement la nécessité de contrôler et d'interdire ces événements de toute urgence. Nous recommandons que là où les expositions de reptiles sont déjà essentiellement interdites, ces interdictions soient immuables et ne fassent l'objet d'aucune disposition d'affaiblissement. Lorsque les expositions de reptiles sont autorisées et/ou soumises à des conditions restrictives, ou lorsque les expositions de reptiles ne sont pas soumises à des conditions restrictives, les 40 stipulations recommandées et les principes généraux de contrôle devraient être appliqués en tant que mesures provisoires d'atténuation en attendant l'introduction d'interdictions ou de "bannissements". Les gouvernements doivent veiller à ce que l'application de ces mesures soit rigoureuse.

Résumé en anglais (original) : Reptile expos are typically itinerant events at which live wild-caught and/or captive-bred turtles, tortoises, crocodiles, lizards, and snakes are displayed, sold, or exchanged for pet keeping purposes. We conducted a literature review and analysis of reports regarding animal welfare and public health issues of concern associated with the display and sale of reptiles at expos in Europe and North America. We also conducted a limited survey of several relevant government authorities to briefly appraise existing situations regarding governance and law internationally, and performed a further limited examination of online advertisements in order to estimate the number of events. In addition, we conducted an analysis comparing husbandry standards for reptile expos versus other animal display or sale situations using UK formal legal guidance, which adopts the Five Welfare Needs as a basis. Finally, we also conducted a SWOT (strengths, weaknesses, opportunities, and threats) analysis of key features associated with reptile expos. We identified at least 10 animal welfare and 5 public health and safety problems as occurring and endemic to the typical operation of reptile expos. Comparisons between the ways in which animal welfare and public health issues are regarded or managed for reptile expos in relation to, for example, traditional zoos, mobile zoos, and pet sales are stark and concerning, with expos constituting the least protective and potentially most harmful situations out of all captive reptile-keeping scenarios. The lack of monitoring and control of reptile expos, combined with their frequent occurrence, strongly indicates the requirement to urgently control and prohibit these events. We recommend that where reptile expos are already essentially prohibited such bans should be immutable and not subject to any weakening provisions. Where reptile expos are permitted and/or subject to limiting conditions, or where reptile expos are not subject to limiting conditions, then our recommended 40 stipulations and overarching control principles should be applied as interim mitigating measures pending the introduction of prohibitions or 'bans'. Governments should aim to ensure that enforcement of such measures is robust.

Logement – dont enrichissement

12/06/2024 : Effects of single- or pair-housing on the welfare of shelter dogs: Behavioral and physiological indicators

Type de document : article scientifique publié dans [Plos One](#)

Auteurs : Hecker G, Martineau K, Scheskie M, Hammerslough R, Feuerbacher EN

Résumé en français (traduction) : Effets de l'hébergement individuel ou en couple sur le bien-être des chiens de refuge : Indicateurs comportementaux et physiologiques

Les chiens sont souvent hébergés seuls dans les refuges afin de réduire les blessures et la propagation des maladies. Cependant, l'isolement social peut être un facteur de stress pour les chiens. Des études antérieures ont suggéré que la cohabitation pouvait avoir des effets bénéfiques sur le comportement et la physiologie des chiens. Ces études ont généralement porté sur des chiens de laboratoire ou des chiens de refuge qui ont été enfermés pendant plusieurs mois. Ces résultats ne s'appliquent donc pas nécessairement aux chiens de refuge, dont la durée de séjour est souvent plus courte que celle des chiens étudiés jusqu'à présent, et qui peuvent être logés en couple peu de temps après leur arrivée. En fait, la cohabitation par paires pourrait, à court terme, être plus stressante car les chiens doivent faire face à des situations sociales nouvelles dans des espaces restreints. Nous avons étudié les effets comportementaux et physiologiques de l'hébergement individuel ou en couple de chiens de refuge, dont la plupart venaient d'arriver au refuge. Nous avons recueilli des données comportementales sur 61 chiens (30 hébergés seuls ; 31 hébergés en couple) chaque jour pendant sept jours ; nous avons également recueilli de l'urine pour analyser le rapport cortisol/créatinine sur un sous-ensemble (22 hébergés seuls ; 18 hébergés en couple) pendant huit jours (chaque jour de l'étude de sept jours plus un échantillon de base au jour 0, avant l'inscription des chiens). Nous avons constaté que les chiens logés par paires adoptaient trois comportements liés au stress (léchage des lèvres, gémissements et oreilles en arrière) beaucoup moins fréquemment que les chiens logés seuls. Lorsque nous avons analysé l'évolution du rapport cortisol/créatinine urinaire (valeurs des jours 1 à 7 moins valeur du jour 0), nous avons constaté que les chiens hébergés par paires présentaient généralement une diminution plus importante du rapport cortisol/créatinine que les chiens hébergés seuls. Les chiens hébergés par paires avaient également des durées de séjour significativement plus courtes, mais nous n'avons pas détecté d'effet sur les aptitudes intra-spécifiques. Dans l'ensemble, nous avons constaté que l'hébergement en paires bien assorties peut avoir des effets bénéfiques immédiats et finaux sur le bien-être des chiens de refuge.

Résumé en anglais (original) : Dogs are often housed alone in shelter settings to reduce injury and disease spread. However, social isolation can be a stressor for dogs. Prior studies have suggested that cohousing can produce behavioral and physiological benefits. These studies have typically focused on laboratory dogs or shelter dogs that have been kenneled for several months. Thus, those results might not necessarily generalize to shelter dogs, many of which have shorter lengths of stay than those dogs studied to date, and might be cohoused soon after intake. In fact, being pair-housed could, in the short term, be more stressful as dogs have to navigate novel social situations in small spaces. We investigated the behavioral and physiological effects of single- or pair-housing shelter dogs, most of which had recently entered the shelter. We collected behavioral data on 61 dogs (30 single-housed; 31 pair-housed) daily across seven days; we also collected urine for

cortisol:creatinine analysis on a subset (22 single-housed; 18 pair-housed) for eight days (each day of the seven-day study plus a baseline sample on Day 0, prior to dogs' enrollment). We found pair-housed dogs engaged in three stress-related behaviors (lip licking, whining, and ears back) significantly less frequently than single-housed dogs. When we analyzed the change in urinary cortisol:creatinine (Days 1–7 values minus Day 0 value), we found that pair-housed dogs generally showed a greater decrease in cortisol:creatinine levels than single-housed dogs. Pair-housed dogs also had significantly shorter lengths of stay, but we did not detect any effect on dog-dog skills. Overall, we found well-matched pair-housing can have both proximate and ultimate welfare benefits for shelter dogs.

[10/06/2024 : Variations in stress responsivity in hens: matching birds to environments - CHICKENSTRESS Project - Results in brief](#)

Type de document : annonce publiée sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteur : Tom Smulders

Extrait en français (traduction) : Variations de la réactivité au stress chez les poules : adapter les oiseaux à leur environnement - Projet CHICKENSTRESS - Résultats en bref

Les connaissances sur le cerveau pourraient contribuer à réduire le stress chez les poules

De nouvelles connaissances sur la façon dont les poules ressentent le stress et sur les raisons de ce stress pourraient permettre d'élever des poules plus résistantes et de mieux concevoir les systèmes d'élevage. La suppression de l'élevage des poules dans des espaces fermés a donné naissance à toute une série de nouveaux types de logements. (...) Si ces systèmes de logement représentent une nette amélioration par rapport aux cages en batterie traditionnelles - interdites dans l'Union européenne depuis 2012 -, l'identification des environnements les plus adaptés aux poules reste un défi. "Nous ne savons toujours pas quels sont les environnements les moins stressants pour les oiseaux", note Tom Smulders, coordinateur du projet [CHICKENSTRESS](#) à l'université de Newcastle, au Royaume-Uni. De plus, les poules se rassemblent naturellement en petits groupes. Il est donc possible que les oiseaux trouvent instinctivement stressants les grands systèmes d'élevage. Cependant, il s'est avéré difficile de le démontrer de manière concluante.

Identifier les causes du stress et les réponses à celui-ci

Le projet CHICKENSTRESS (début : 1er mai 2019 - Fin : 30 avril 2023, ndlr), entrepris avec le soutien du programme d'actions Marie Skłodowska-Curie, a cherché à identifier les moyens possibles de réduire le stress dans les nouveaux systèmes d'élevage. Pour ce faire, le projet a combiné des questions relatives au bien-être des animaux - les causes du stress par exemple - avec des approches plus neurobiologiques. « Nous ignorons encore beaucoup de choses sur la manière dont le cerveau des oiseaux régule les réactions au stress, explique M. Smulders. L'élevage des poussins à un stade précoce et la génétique pourraient également avoir une influence sur la résistance au stress. (...) Nous savons que le stress chronique peut réduire le nombre de certaines cellules dans l'hippocampe. Les chercheurs ont donc compté ces cellules pour voir comment leurs manipulations affectaient l'expérience du stress chez les oiseaux. »

Développement du cerveau et niveau de stress

Bien que certains chercheurs n'aient pas encore finalisé leurs travaux, des résultats intéressants ont été obtenus. L'une d'entre elles est que l'apport de lumière dans les installations d'incubation et d'éclosion - qui ont tendance à être constamment dans l'obscurité - pourrait avoir un impact positif sur le développement du cerveau aux premiers stades de la vie. Un autre projet visait à encourager la navigation des animaux dans les systèmes d'hébergement à plusieurs niveaux. Des lumières LED mobiles ont été installées sur des rampes, ce qui a encouragé les jeunes poussins curieux à les suivre. Une entreprise spécialisée dans la construction de bâtiments d'élevage de volailles étudie actuellement les possibilités d'intégrer ce type de système dans ses propres installations. "Un autre chercheur a découvert que plus une cage est enrichie d'objets avec lesquels les oiseaux peuvent interagir, plus leur taux d'hormones de stress diminue", explique M. Smulders.

Intégrer les neurosciences à d'autres disciplines

Ces résultats sont très préliminaires, mais M. Smulders estime que l'intégration unique des neurosciences avec des sciences plus appliquées et l'industrie, réalisée dans le cadre du projet, porte ses fruits. (...)

[Lien vers les publications du projet](#)

Extrait en anglais (original) : *Brain insights could help reduce stress in hens*

New insights into how and why hens feel stress could lead to the breeding of more resilient chickens and better designed housing systems. The move away from holding hens in tightly enclosed spaces has resulted in a range of new housing designs. (...) While these housing systems are a definite improvement on traditional battery cages – banned in the EU since 2012 – identifying the environments most suitable for hens remains challenging. "We still don't really know what environments birds find least stressful," notes [CHICKENSTRESS](#) project coordinator Tom Smulders from Newcastle University in the United Kingdom. Hens also naturally congregate in small groups. It is possible therefore that the birds might instinctively find big housing systems stressful. Demonstrating this conclusively however has proven difficult.

Identifying causes of and responses to stress

The CHICKENSTRESS project (*Start date 1 May 2019 - End date 30 April 2023, ndlr*), undertaken with the support of the Marie Skłodowska-Curie Actions programme, sought to identify possible ways of reducing stress in new housing systems. To achieve this, the project combined questions concerning animal welfare – what causes stress for example – with more neurobiological approaches. "When it comes to how bird brains regulate stress responses, there is a lot we still don't know, explains Smulders. Early-stage chick rearing and genetics could also have an influence on stress resilience. (...) We know that chronic stress can reduce the numbers of certain cells in the hippocampus. So researchers counted these cells, to see how their manipulations were affecting the experience of stress in the birds."

Brain development and stress levels

While some researchers are still to finalise their work, some interesting findings have been made. One suggestion is that letting some light into incubation and hatching facilities – which tend to be constantly dark – could have a positive impact on early-stage brain development. Another project looked at encouraging animal navigation in multilevel housing systems. Moving LED lights were installed on ramps, which encouraged curious young chicks to follow them. A company that builds poultry housing is looking at ways of incorporating this into their systems. "Another researcher found

that the more a cage is enriched with items that birds can interact with, the more their stress hormone levels were lowered,” says Smulders.

Integrating neuroscience with other disciplines

These results are very preliminary, but Smulders believes that the project’s unique integration of neuroscience with more applied science and industry is bearing fruit. (...)

[Link to project publications](#)

31/05/2024 : Access to bedding and outdoor runs for growing-finishing pigs: is it possible to improve welfare without increasing environmental impacts?

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : A.K. Ruckli, S. Hörtenhuber, S. Dippel, P. Ferrari, M. Gebaska, M. Heinonen, J. Helmerichs, C. Hubbard, H. Spooler, A. Valros, C. Winckler, C. Leeb

Résumé en français (traduction) : Accès à la litière et aux parcours extérieurs pour les porcs en croissance-finition : est-il possible d'améliorer le bien-être sans augmenter l'impact sur l'environnement ?

La fourniture de litière ou l'accès à un parcours extérieur sont des aspects de l'élevage destinés à améliorer le bien-être des porcs, qui bénéficie actuellement d'un soutien financier dans le cadre de programmes de protection des animaux dans plusieurs pays européens. Toutefois, ces mesures peuvent avoir des répercussions importantes sur l'environnement en raison des modifications apportées à l'efficacité alimentaire et à la gestion du fumier. Par conséquent, l'objectif de cet article était de comparer les exploitations qui diffèrent en matière de bien-être animal en ce qui concerne (1) le bien-être des porcs en croissance-finition et (2) les catégories d'impact environnemental telles que le réchauffement climatique (GW), l'acidification (AC) et l'eutrophisation de l'eau douce (FE) et de l'eau de mer (ME), en utilisant une analyse attributionnelle du cycle de vie. Nous avons recueilli des données sur 50 exploitations d'élevage de porcs en croissance et en finition dans sept pays européens. Dix indicateurs de bien-être animal ont été regroupés en trois indices de bien-être des porcs à l'aide d'une analyse en composantes principales. L'analyse des grappes d'exploitations en fonction des aspects liés à l'élevage a donné lieu à trois grappes : NOBED (31 exploitations sans litière ni parcours extérieur), BED (11 exploitations avec litière uniquement) et BEDOUT (8 exploitations avec litière et parcours extérieur). Les porcs des élevages avec litière (BED et BEDOUT) manipulaient plus souvent l'enrichissement ($P \leq 0,001$), fixaient moins souvent les enclos ($P = 0,003$) et présentaient moins de stéréotypies orales ($P \leq 0,001$) que les porcs des élevages NOBED. Il y avait moins de porcs à queue courte dans les élevages avec litière que dans les élevages sans litière ($P \leq 0,001$). L'acidification des exploitations BEDOUT et BED était significativement plus élevée (par rapport aux exploitations NOBED, $P = 0,002$) en raison d'émissions d'ammoniac plus importantes liées aux engrais de ferme. En outre, les exploitations BEDOUT avaient un ME plus élevé que les exploitations NOBED ($P = 0,035$). Il n'y avait pas de différences significatives concernant GW et FE entre les groupes d'élevage, en raison de la grande variabilité au sein des groupes en ce qui concerne la composition et la conversion des aliments. Par conséquent, les deux aspects de l'élevage associés à l'amélioration du bien-être animal ont une influence significative sur certains impacts environnementaux, tels que l'acidification et

l'eutrophisation marine. Néanmoins, la grande variation au sein des groupes suggère que les compromis peuvent être minimisés par le biais, par exemple, de l'AC et de l'ME.

Résumé en anglais (original) : Providing bedding or access to an outdoor run are husbandry aspects intended to improve pig welfare, which is currently financially supported through animal welfare schemes in several European countries. However, they may significantly affect the environment through changes in feed efficiency and manure management. Therefore, the aim of this paper was to compare farms differing in animal welfare relevant husbandry aspects regarding (1) the welfare of growing-finishing pigs and (2) environmental impact categories such as global warming (GW), acidification (AC), and freshwater (FE) and marine eutrophication (ME), by employing an attributional Life Cycle Assessment. We collected data on 50 farms with growing-finishing pigs in seven European countries. Ten animal-based welfare indicators were aggregated into three pig welfare indices using principal component analysis. Cluster analysis of farms based on husbandry aspects resulted in three clusters: NOBED (31 farms without bedding or outdoor run), BED (11 farms with bedding only) and BEDOUT (eight farms with bedding and outdoor run). Pigs on farms with bedding (BED and BEDOUT) manipulated enrichment more often ($P \leq 0.001$), pen fixtures less frequently ($P = 0.003$) and showed fewer oral stereotypies ($P \leq 0.001$) than pigs on NOBED farms. There were fewer pigs with a short(er) tail on farms with than without bedding ($P \leq 0.001$). Acidification of BEDOUT and BED farms was significantly higher (compared to NOBED farms $P = 0.002$) due to higher ammonia emissions related to farmyard manure. Also, BEDOUT farms had higher ME than NOBED farms ($P = 0.035$). There were no significant differences regarding GW and FE between husbandry clusters, due to the large variability within clusters regarding feed composition and conversion. Therefore, both husbandry aspects associated with improved animal welfare have a significant influence on some environmental impacts, such as acidification and marine eutrophication. Nevertheless, the large variation within clusters suggests that trade-offs may be minimised through e.g. AC and ME.

29/05/2024 : Music enrichment improves the behavior and leukocyte profile of dairy cattle

Type de document : article scientifique publié dans [Open Agriculture](#)

Auteurs : Esmeralda G. Contreras-Torres, Juan F. Hernández-Chavez, Carlos A. Díaz-Quiroz, Ramón Molina-Barrios, Paulina Arrayales Millán, Ruth G. Ulloa-Mercado

Résumé en français (traduction) : L'enrichissement musical améliore le comportement et le profil leucocytaire du bétail laitier.

Différents travaux ont suggéré que l'enrichissement musical dans la gestion du bétail laitier réduit le stress des animaux et améliore la production de lait, la gestion et la résistance aux maladies. Dans cette étude, nous avons proposé d'évaluer la réponse d'un groupe de vaches Holstein à la stimulation musicale, par l'analyse de leur profil leucocytaire et l'enregistrement de l'approche volontaire de la salle de traite. Un plan ABAB a été utilisé, consistant à alterner des périodes avec et sans musique pendant la gestion de 15 vaches Holstein pendant 14 jours. À la fin de chaque période, des échantillons de sang ont été prélevés pour déterminer le nombre de leucocytes. De plus, l'approche volontaire de la salle de traite a été mesurée. Pour l'analyse statistique, le test non paramétrique du rang signé de Wilcoxon a été utilisé avec une valeur alpha de 0,05. Pendant les périodes avec musique, plus de vaches s'approchaient volontairement de la salle de traite et avaient

un nombre total de leucocytes plus élevé. En conclusion, l'enrichissement musical améliore la manipulation du bétail, avec un effet positif significatif sur les profils leucocytaires.

Résumé en anglais (original) : Different studies have suggested that musical enrichment in dairy cattle management reduces animal stress and enhances milk production, management, and disease resistance. Thus, in the present work, we proposed to evaluate the response of a group of Holstein cows to musical stimulation, through the analysis of their leukocyte profile and the recording of voluntary approach to milking parlor. An ABAB design was used, consisting of alternating periods with and without music during the management of 15 Holstein cows for 14 days. At the end of each period, blood samples were collected to determine the number of leukocyte counts. In addition, a voluntary approach to the milking parlor was measured. For statistical analysis, the nonparametric Wilcoxon signed-rank test with an alpha value of 0.05 was used. During periods with music, more cows voluntarily approached the milking parlor and had higher total leukocyte counts. In conclusion, music enrichment improves cattle handling, with a significant positive effect on leukogram profiles.

27/04/2024 : Gilts prefer an open pen to a stall

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Ede, T., Ceribelli, M. & Parsons, T.D.

Résumé en français (traduction) : Les cochettes préfèrent un enclos ouvert à une stalle.

Les stalles ou les cages sont un type de logement très courant dans les élevages de porcs, qui limite les mouvements de l'animal. L'impact de ce confinement sur l'état affectif de l'animal est rarement étudié. Nous avons effectué un test de préférence sur 7 jours où des trios de cochettes ($n = 10$ trios, âgées de $27,4 \pm 1,5$ semaines) avaient un accès libre entre des stalles individuelles autobloquantes ($\sim 1,2 \text{ m}^2$) et un enclos ouvert partagé permettant $2,8 \text{ m}^2/\text{animal}$ (71% de l'espace total). Les cochettes avaient accès à de la nourriture et à de l'eau ad libitum à l'intérieur des cages et dans l'enclos ouvert. Après 7 jours, les traits de personnalité des animaux ont été évalués à l'aide de tests d'open-field (OF) et d'objets nouveaux (NO). L'analyse en composantes principales (ACP) a révélé deux composantes principales, que nous avons définies comme étant la passivité et l'engagement. Le temps médian passé à l'extérieur de la cage était de 95,2 %, 21/29 des cochettes ayant montré une préférence significative pour l'enclos par rapport à la cage au cours de l'essai de 7 jours ($p \leq 0,05$). La passivité n'avait aucun rapport avec le temps passé dans l'enclos ouvert, mais l'engagement pendant OF/NO était associé à une moindre utilisation de la zone ouverte (OR = 0,39, 95CI = [0,25, 0,60]). Il est intéressant de noter que les cochettes passaient moins de temps dans l'enclos ouvert la nuit que le jour (rapport de cotes = 0,49, 95CI = [0,40, 0,60]), ainsi que les jours d'expérimentation passés (OR = 0,70, 95CI = [0,66, 0,73]). Au cours du premier jour et de la première nuit, 1/29 et 2/29 animaux ont préféré la cage respectivement, tandis qu'au cours du dernier jour et de la dernière nuit, 5 et 9 cochettes ont préféré la cage respectivement ($p \leq 0,05$). Alors que les facteurs intrinsèques (personnalité) et extrinsèques (heure de la journée, journée expérimentale) semblent influencer les préférences des cochettes en matière de logement, la plupart d'entre elles préfèrent de manière significative un enclos ouvert à une cage lorsque l'accès est libre entre les deux. Une plus petite sous-population d'animaux a développé une préférence pour les stalles mais utilise toujours la stalle et l'enclos tout au long de la journée.

Résumé en anglais (original) : Stalls or crates are a very common type of housing used on pig farms that restrict an animal's movement. How this confinement impacts the animal's affective states

is seldom investigated. We conducted a preference test over 7 days where trios of gilts ($n = 10$ trios, 27.4 ± 1.5 weeks old) had free access between individual self-locking stalls (~ 1.2 m²) and a shared open area allowing 2.8 m²/animal (71% of total area). Gilts had access to ad libitum feed and water both inside the crates and in the open area. After 7 days, personality traits of the animals were assessed with open field (OF) and novel object (NO) tests. Principal Component Analysis (PCA) yielded two main components, which we defined as *Passivity* and *Engagement*. The median time spent outside the crate was 95.2% as 21/29 of the gilts exhibited a significant preference for pen over crate during the 7-day trial ($p \leq 0.05$). Passivity had no relationship with time spent in the open area, but engagement during OF/NO was associated with less use of the open area (OR = 0.39, 95CI = [0.25, 0.60]). Interestingly, gilts were likely to spend less time in the open area at nighttime compared to daytime (Odds Ratio = 0.49, 95CI = [0.40, 0.60]), as well as experimental days passed (OR = 0.70, 95CI = [0.66, 0.73]). During the first daytime and nighttime, 1/29 and 2/29 animals preferred the crate respectively, whereas by the last daytime and nighttime 5 and 9 gilts preferred the crate respectively ($p \leq 0.05$). While both intrinsic (personality) and extrinsic (time of day, experimental day) factors appear to influence the gilt's housing preferences, most gilts significantly prefer an open area to a crate when free access is provided between the two. A smaller subpopulation of animals developed a preference for stalls but still utilize both the stall and the pen throughout the day.

One Welfare

[03/06/2024 : Understanding dairy farmers' trade-offs between environmental, social and economic sustainability attributes in feeding systems: The role of farmers' identities](#)

Type de document : analyse d'enquête publiée dans [Journal of Agricultural Economics](#)

Auteurs : Oyakhilomen Oyinbo, Helena Hansson

Résumé en français (traduction) : Comprendre les compromis des producteurs laitiers entre les attributs de durabilité environnementale, sociale et économique des systèmes d'alimentation : Le rôle des identités des agriculteurs

Il est possible d'améliorer la durabilité des exploitations laitières intensives en adoptant des pratiques de production durables telles que des systèmes d'alimentation davantage basés sur l'herbe. Ces systèmes d'alimentation peuvent réduire la concurrence entre les aliments pour animaux et les incidences environnementales de la production d'aliments pour animaux, entre autres avantages au niveau de l'exploitation et de la société. Toutefois, la recherche empirique sur la manière dont les agriculteurs font des choix en matière d'alimentation animale qui s'alignent mal sur les transitions en matière de durabilité et sur les facteurs qui y sont associés est limitée. Cet article explore les compromis que les agriculteurs font entre les impacts environnementaux, sociaux et économiques des systèmes d'alimentation à base d'herbe en se basant sur des données provenant d'éleveurs de vaches laitières suédois. En utilisant un cadre d'utilité basé sur l'identité et un modèle de classe latente hybride, nous constatons une hétérogénéité substantielle dans les compromis des éleveurs laitiers entre les attributs de durabilité liés à l'alimentation : émissions de gaz à effet de serre, biodiversité, bien-être des animaux, autosuffisance alimentaire, coût de l'alimentation et rendement

laitier. En outre, nos résultats démontrent que les éleveurs qui s'intéressent fortement aux impacts environnementaux et sociaux de leurs systèmes d'alimentation laitière, au-delà des gains économiques, sont principalement motivés par leurs identités pro-environnementales et pro-sociales. Dans l'ensemble, nos résultats impliquent que les interventions visant à renforcer l'identité sont des instruments politiques prometteurs pour encourager l'adoption de systèmes d'alimentation à base d'herbe.

Résumé en anglais (original) : There is scope for improving the sustainability of intensive dairy farms through the uptake of sustainable production practices such as more grass-based feeding systems. Such feeding systems can reduce feed-food competition and the environmental impacts of feed production, among other farm-level and societal benefits. However, empirical research on how farmers' feed choices mis(al)ign with sustainability transitions and the associated drivers is limited. This paper explores the trade-offs that farmers make between the environmental, social and economic sustainability impacts of grass-based feeding systems based on data from Swedish dairy farmers. Using an identity-based utility framework and a hybrid latent class model, we find substantial heterogeneity in dairy farmers' trade-offs between feed-related sustainability attributes: greenhouse gas emissions, biodiversity, animal welfare, feed self-sufficiency, feed cost and milk yield. Furthermore, our findings demonstrate that farmers who are strongly interested in the environmental and social sustainability impacts of their dairy feeding systems, beyond economic gains, are motivated mainly by their pro-environmental and pro-social identities. Overall, our findings imply that identity-enhancing interventions are promising policy instruments for encouraging the uptake of more grass-based feeding systems.

Prise en charge de la douleur

17/05/2024 : Comment identifier la douleur animale et la soigner ?

Type de document : article technique publié dans [Agri Mutuel](#)

Auteure : Céline Peudpièce

Extrait : Dans le podcast bien-être animal de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire, la vétérinaire Céline Peudpièce revient sur la gestion de la douleur des animaux d'élevage. Bien que difficile à identifier, surtout sur des bovins, sa prise en charge permet d'améliorer le confort comme les performances. (...)

La douleur, c'est un réflexe de survie. Ça commence par une perception physique : par exemple une décharge électrique lorsqu'on touche un fil de clôture. Les récepteurs spécifiques de l'organisme, que l'on appelle nocicepteurs, envoient une impulsion dans les neurones en direction de la moelle épinière. Cette dernière déclenche alors un ordre réflexe. Dans notre cas : se décrocher immédiatement du fil électrique avant de reprendre une autre décharge ! Mais le message nerveux n'a pas encore fini son chemin. Il doit maintenant monter au cerveau, qui décryptera la douleur. C'est lui qui fait le lien entre la clôture, et la sensation désagréable. En plus d'être désagréable, la douleur entraîne des réactions physiques en cascade. Adrénaline, cortisol... La synthèse de neurotransmetteurs s'envole, non sans conséquences. « Le cortisol diminue la réponse immunitaire. Il entraîne une diminution du nombre de globules blancs et les centralise dans les ganglions. Il

diminue l'appétit, limite l'envie de reproduction... », détaille la vétérinaire. Si bien que la douleur n'est pas sans conséquences sur les performances zootechniques des animaux.

Comment repérer un animal qui souffre ?

Mais la douleur animale est difficile à repérer. « Plus l'animal est différent de nous, et plus on a de mal à se rendre compte de sa souffrance. En l'an 2000, on se posait même la question de savoir si les poissons en ressentent. Bien évidemment, ils la ressentent ! » Certains animaux peuvent toutefois l'extérioriser. « Le chien et le cochon peuvent crier, mais c'est souvent difficile d'analyser la proportionnalité entre la douleur et le cri ». La vache est plus stoïque dans la douleur. « Une vache qui a mal est un animal affaibli. Elle devient vulnérable pour des prédateurs, alors elle ne le montre pas ». Quelques signes peuvent toutefois les trahir. « Regard fixe, tension des muscles faciaux, oreilles en arrière, animaux qui s'isole et qui ne mange pas ». Mais la vétérinaire l'admet, « c'est loin d'être évident ».

Comment la soulager ?

« Soulager un acte douloureux en médecine vétérinaire, c'est quelque chose qu'on fait régulièrement ». La démarche passe par trois étapes : – La tranquillisation a pour but d'éviter la panique de l'animal, qui compliquerait l'intervention et compliquerait la douleur. « C'est le petit comprimé qu'on donne avant une opération en médecine humaine ». – L'anesthésie peut être locale ou générale, et permet d'endormir la zone ou l'individu en entier pour éviter que les nerfs ne ressentent quoi que ce soit. – L'antalgie, (recours aux antidouleurs) permet de gérer la douleur après l'intervention. « On effectue généralement l'injection de l'antalgique et du tranquillisant en même temps, car l'antidouleur a besoin de temps pour agir », conseille Céline.

« C'est du travail en plus », admet la vétérinaire. Mais pour elle, la démarche n'est pas sans intérêt pour l'agriculteur. « Dans le cas de castration de bovins, il s'agit d'une sécurité. La contention d'un animal tranquilisé est beaucoup plus aisée. Et surtout, cela permet d'avoir une confiance entre l'éleveur et l'animal à long terme. L'éleveur n'est plus celui qui fait mal, mais celui qui soigne ».

Et si on l'évitait ?

Dans le monde de l'élevage, l'évitement de la douleur tourne autour de la charte des trois S : « Supprimer — Substituer — Soulager », détaille Céline.

Plusieurs options s'offrent alors à l'éleveur. « La castration à vif est un bon exemple. Il est possible de la supprimer, en travaillant sur des mâles entiers, ou en travaillant sur la génétique avec des souches à la puberté retardée ». Mais d'autres options restent possibles : « si je la substitue, je peux utiliser une castration chimique, ou soulager en prenant en charge la douleur lors de l'acte ». Même constat pour l'écornage. Il est possible de ne plus écorner, et accepter d'avoir un troupeau cornu, travailler sur les souches sans cornes, ou encore soulager la douleur à l'écornage ou l'ébourgeonnage.

Le [podcast sur le bien-être en élevage](#) est disponible sur le site de la Chambre d'Agriculture Pays de la Loire.

(Ré)écoutez également le [premier épisode de la série](#) B2E, qui était consacré au référent bien-être animal.

Réglementation

[10/06/2024 : Parlement européen : Réponse à la question E-001217/24 : Bien-être des crustacés à l'abattage](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001217/24

Auteurs : question : Sarah Wiener (Verts/ALE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Le règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort vise à garantir l'application de normes humaines lors de l'abattage, mais cette législation présente encore des lacunes indéniables. Ses dispositions couvrent les poissons, mais ne s'étendent pas aux crustacés. Les gouvernements nationaux peuvent adopter une législation complémentaire pour apporter des précisions et des réglementations spécifiques à chaque espèce. Toutefois, cela ne constitue pas une garantie suffisante pour que de telles règles soient adoptées et que le bien-être des animaux soit protégé de manière appropriée dans tous les États membres. Par exemple, il est encore légal et courant de tuer les homards en les faisant bouillir vivants (une pratique qui cause une détresse et une douleur inimaginables aux animaux, qui peuvent rester conscients pendant deux ou trois minutes), tandis que l'utilisation de chocs électriques peut poser le même problème pour tuer les crevettes. La Commission devait publier une nouvelle proposition de législation européenne sur le bien-être animal en 2023, après que sa propre évaluation d'impact eut conclu que certaines exigences du règlement sur le bien-être au moment de la mise à mort "ne sont pas suffisamment spécifiques à l'espèce, par exemple en ce qui concerne les poissons d'élevage". Mais même cette évaluation n'a pas pris en compte la nécessité d'introduire des dispositions spécifiques aux espèces pour les crustacés au moment de l'abattage. La Commission a-t-elle l'intention d'aborder la question des méthodes d'abattage cruelles pour les crustacés et, dans l'affirmative, quand une telle proposition pourrait-elle voir le jour ?

Réponse en français (traduction) : La législation communautaire en vigueur sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort^[1] ne s'applique pas aux espèces animales invertébrées. Dans le cadre de la révision de la législation sur le bien-être animal annoncée au titre de la stratégie "de la ferme à la table"^[2], la Commission s'efforce d'évaluer les incidences économiques, sociales et environnementales des options envisagées et tiendra compte des avis scientifiques disponibles et des résultats de l'analyse d'impact en cours. En décembre 2023, la Commission a adopté des propositions sur la protection des animaux en cours de transport^[3] et sur le bien-être des chiens et des chats et leur traçabilité^[4]. Les travaux visant à réviser les règles de l'UE relatives au bien-être au niveau de l'exploitation et au moment de la mise à mort et à établir de nouvelles règles de l'UE sur l'étiquetage relatif au bien-être des animaux sont en cours^[5]. Il existe encore des lacunes dans les connaissances sur les questions de bien-être liées aux décapodes. Pour remédier à cette situation, la Commission a convenu avec l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) d'une feuille de route indicative (2023-2030) permettant à l'EFSA de fournir des avis scientifiques, y compris sur certains invertébrés tels que les décapodes. La désignation, début 2024, du Centre de référence de l'UE pour le bien-être des animaux aquatiques^[6], dont les activités couvrent l'ensemble de la chaîne de production, de l'élevage à l'abattage/la mise à mort en passant par le transport, est également une étape importante pour promouvoir l'expertise scientifique et technique sur le bien-être des animaux aquatiques. En outre, la Commission mène d'autres activités pour promouvoir le

bien-être des animaux aquatiques, notamment la plateforme de l'UE pour le bien-être des animaux[7].

Question en anglais (original) : Welfare of crustaceans at slaughter

Council Regulation (EC) No 1099/2009 on the protection of animals at the time of killing aims to ensure that humane standards are applied at slaughter, however, this legislation still shows undeniable gaps. Its provisions cover fish, but do not extend to crustaceans. National governments can adopt additional legislation to provide further clarification and species-specific regulations. However, this is not a sufficient guarantee that such rules are adopted and that animal welfare is appropriately protected in all Member States. For example, it is still legal and common to kill lobsters by boiling them alive (a practice that causes unimaginable distress and pain to the animals, who can remain conscious for up to two or three minutes), while using electric shocks may be similarly problematic when killing prawns. The Commission was to publish a new proposal on EU Animal Welfare legislation in 2023, after its own inception impact assessment concluded that some requirements of the regulation on welfare at the time of killing 'are not species-specific enough, e.g. as regards farmed fish'. But even this assessment did not consider the need to introduce species-specific provisions for crustaceans at the time of slaughter. Does the Commission intend to address the issue of cruel slaughter methods for crustaceans and, if so, when could such a proposal see the light of day?

Réponse en anglais (original) : The existing EU animal welfare legislation on the protection of animals at the time of killing[1] is not applicable to invertebrate animal species. In the revision of the animal welfare legislation announced under the Farm to Fork Strategy[2], the Commission is working to assess the economic, social and environmental impacts of the envisaged options, and will consider the available scientific opinions and results of the ongoing impact assessment. In December 2023, the Commission adopted proposals on the protection of animals during transport[3] and on the welfare of dogs and cats and their traceability[4]. The work to revise EU rules on the welfare at farm level, at the time of killing and to establish new EU rules on animal welfare labelling is ongoing[5]. There are still knowledge gaps on the welfare issues related to decapods. To remedy this situation, the Commission has agreed with the European Food Safety Authority (EFSA) on an indicative (2023-2030) roadmap for EFSA to provide scientific opinions, including on certain invertebrates such as decapods. The designation, beginning of 2024, of the EU Reference Centre for the welfare of aquatic animals[6], which activities cover the entire production chain from farming, transport to slaughter/killing, is also an important step to promote scientific and technical expertise on welfare of aquatic animals. In addition, the Commission carries out other activities to promote animal welfare of aquatic animals, including the EU Platform for Animal Welfare[7].

[1] Council Regulation (EC) No 1099/2009 of 24 September 2009 on the protection of animals at the time of killing (Text with EEA relevance) OJ L 303, 18.11.2009, p. 1-30.

[2] https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/evaluations-and-impact-assessment/revision-animal-welfare-legislation_en#:~:text=The%20Farm%20to%20Fork%20Strategy%20adopted%20by%20the,ultimately%20ensure%20a%20higher%20level%20of%20animal%20welfare.

[3] <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=COM:2023:770:FIN>

[4] <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=COM:2023:769:FIN>

[5] https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/evaluations-and-impact-assessment/revision-animal-welfare-legislation_en

[6] https://eur-lex.europa.eu/eli/dec_impl/2024/266/oj

[7] <https://webgate.ec.europa.eu/awp/>

[04/06/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°14325 : Remise du rapport gouvernemental sur l'expérimentation de l'abattage à la ferme](#)

Type de document : Réponse à la question n°14325 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Lisa Belluco (Écologiste - NUPES - Vienne). Réponse : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire.

Question : Mme Lisa Belluco attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur l'évaluation de l'expérimentation du déploiement de solutions d'abattage à la ferme sur le territoire français. En effet, la loi « EGALIM » prévoit en son article 73 qu'« à titre expérimental et pour une durée de quatre ans à compter de la publication du décret prévu au dernier alinéa du présent article, des dispositifs d'abattoirs mobiles sont expérimentés dans l'objectif d'identifier les éventuelles difficultés d'application de la réglementation européenne. L'expérimentation fait l'objet d'une évaluation, notamment de sa viabilité économique et de son impact sur le bien-être animal, dont les résultats sont transmis au Parlement au plus tard six mois avant son terme. Cette évaluation établit des recommandations d'évolution du droit de l'Union européenne. » Dans sa réponse à la question écrite n° 39648, déposée sous la XV^e législature, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation expliquait à ce sujet : « Cette expérimentation se déroule sur quatre ans à compter de la date du décret d'application de l'article 73 du 15 avril 2019. La réalisation de l'évaluation de cette expérimentation a été confiée à un prestataire indépendant. Elle constituera la base d'un rapport gouvernemental qui sera transmis au Parlement au plus tard le 16 octobre 2022. » Dû il y a plus de 14 mois, Mme la députée constate que ce rapport n'a pas été remis au Parlement. Elle lui demande en conséquence quelle date est prévue pour sa publication.

Réponse : Le rapport d'évaluation de l'expérimentation d'abattoirs mobiles a été transmis au Parlement début février 2024. Par ailleurs, au niveau européen, des discussions ont été engagées sur les évolutions réglementaires nécessaires pour permettre l'activité des abattoirs mobiles. Ces discussions, initiées durant la présidence française du Conseil de l'Union européenne, ont abouti à la publication d'un règlement délégué modifiant le règlement (CE) 853/53/2004 fixant des règles spécifiques d'hygiène applicables aux denrées alimentaires d'origine animale pour encadrer l'usage des caissons mobiles d'abattage sur le lieu d'exploitation et les abattoirs en tout ou en partie mobiles.

Lien vers le texte validé : https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:L_202401141

[03/06/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001193/2024 : Propositions législatives sur des règles harmonisées en matière de bien-être animal pour les dindes](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001193/2024

Auteurs : question : Tom Vandenkendelaere (PPE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : À la demande de la Commission, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) travaille actuellement à l'élaboration d'un avis scientifique sur le bien-être des animaux, y compris les dindes. Pour le secteur, il est particulièrement important que cet avis garantisse des conditions de concurrence équitables au sein de l'UE. Selon le mandat confié à l'EFSA, l'avis devrait être rendu d'ici décembre 2025.

1. Existe-t-il des plans spécifiques pour présenter des propositions législatives sur le bien-être animal concernant les dindes après que l'EFSA aura soumis son avis ?
2. Dans l'affirmative, quand la Commission devrait-elle présenter ces propositions législatives ?

Réponse en français (traduction) : La stratégie "de la ferme à la table" [\[1\]](#) prévoit une révision de la législation communautaire en matière de bien-être animal, y compris la directive 98/58/CE [\[2\]](#) du Conseil concernant la protection des animaux dans les élevages. Des travaux préparatoires sont en cours, notamment l'élaboration de certaines normes générales de bien-être pour les dindes. La Commission réfléchit actuellement et évalue soigneusement des aspects importants, notamment les coûts liés à l'amélioration du bien-être des animaux par les agriculteurs et la durée appropriée de la période de transition pour ces améliorations. Dans le cadre de ce processus, la Commission tiendra compte des résultats de l'avis scientifique de l'Autorité européenne de sécurité des aliments sur le bien-être des dindes et d'autres animaux d'élevage. Aucune date d'adoption d'une éventuelle proposition législative n'a été fixée.

Question en anglais (original) : Legislative proposals on harmonised animal welfare rules relating to turkeys

At the Commission's request, the European Food Safety Authority (EFSA) is currently working on a scientific opinion on the welfare of animals, including turkeys. For the sector, it is particularly important that this should ensure a level playing field within the EU. According to the mandate given to EFSA, the opinion should be delivered by December 2025.

1. Are there specific plans to put forward legislative proposals on animal welfare relating to turkeys after EFSA submits its opinion?
2. If so, when is the Commission expected to present those legislative proposals?

Réponse en anglais (original) : The Farm to Fork Strategy [\[1\]](#) foresees a revision of the EU's animal welfare legislation including Council Directive 98/58/EC [\[2\]](#) concerning the protection of animals kept for farming purposes. Preparatory work is ongoing, including elaboration of certain general welfare standards for turkeys. The Commission is now reflecting and carefully assessing important aspects, including the related costs for animal welfare improvements by farmers and the appropriate length of the transition period for such improvements. The Commission will consider the outcome of the ongoing European Food Safety Authority scientific opinion on the welfare of turkeys and other farmed animals in that process. No date of adoption of a possible legislative proposal has been decided.

[\[1\] https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy_en#:~:text=The%20Farm%20to%20Fork%20Strategy%20is%20at%20the%20heart%](https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy_en#:~:text=The%20Farm%20to%20Fork%20Strategy%20is%20at%20the%20heart%20of%20the%20EU's%20policy%20on%20animal%20welfare)

[20of,if%20they%20are%20not%20sustainable](#)

[2] <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:31998L0058>

[03/06/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001190/2024 : Utilisation d'œufs dans les aliments transformés - des conditions égales pour tous](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001190/2024

Auteurs : question : Tom Vandenkendelaere (PPE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Les boîtes à œufs indiquent clairement s'il s'agit d'œufs de cage, de poules élevées au sol, de poules élevées en plein air ou d'œufs biologiques. Plus de la moitié des œufs consommés par une personne sont contenus dans une multitude de produits transformés sans que l'on sache d'où viennent les œufs, puisque l'origine des œufs dans les aliments transformés n'a pas à être clairement indiquée. Il est probable qu'une grande partie des œufs utilisés dans les aliments transformés provienne de l'extérieur de l'UE, y compris des œufs de poules élevées dans des cages conventionnelles. Cette situation serait préjudiciable à l'établissement de conditions équitables pour l'aviculture européenne.

1. La Commission a-t-elle connaissance de l'utilisation d'œufs de poules élevées en cage dans les aliments transformés et peut-elle citer des chiffres à l'appui ?
2. La Commission envisage-t-elle de renforcer le cadre réglementaire, au moins en ce qui concerne l'étiquetage, afin d'informer les consommateurs sur les œufs utilisés dans les aliments transformés ?

Réponse en français (traduction) : La Commission n'a pas connaissance d'une collecte de données établie sur les œufs de poules élevées en cage utilisés dans les produits transformés. Le système mis en place par la Commission pour collecter des données sur le mode d'élevage des poules pondeuses couvre l'Union (et non les pays tiers) et permet de retracer la production d'œufs (et non leur transformation). Les règles actuelles permettent aux consommateurs européens d'être informés du mode d'élevage lorsqu'ils achètent des œufs en coquille. Cela est garanti par l'élaboration d'un code de producteur pour la production de l'Union. Pour les œufs de pays tiers, l'origine doit figurer sur l'étiquette et, lorsque les normes de commercialisation des pays tiers sont différentes, l'étiquette doit porter la mention "norme non communautaire". Ces règles ne s'appliquent pas aux œufs utilisés dans les produits transformés. La stratégie "de la ferme à la table" [1] prévoit une révision de la législation de l'Union européenne en matière de bien-être animal et l'introduction de nouvelles règles sur l'étiquetage relatif au bien-être animal. Les travaux préparatoires sont en cours et la Commission étudie les possibilités d'étiquetage en matière de bien-être animal, qui pourraient inclure les aliments transformés contenant des produits d'origine animale et les produits importés.

Question en anglais (original) : Use of eggs in processed foods – a level playing field

Eggboxes clearly state whether eggs are caged, barn-laid, free-range or organic. More than half the eggs a person eats are contained in a host of processed products without it being known where the eggs come from, however, since the origin of eggs in processed foods does not have to be clearly stated. A considerable proportion of eggs used in processed foods is likely to come from outside the

EU, including eggs from hens kept in conventional cages. That would be detrimental to level-playing-field arrangements for European poultry farming.

1. Is the Commission aware of the use of caged eggs in processed foods, and can it cite figures to illustrate this?

2. Is the Commission planning to tighten up the regulatory framework, at least as regards labelling, in order to inform consumers about which eggs are used in processed foods?

Réponse en anglais (original) : The Commission is not aware of an established data collection on caged eggs used in processed products. The system put in place by the Commission to collect data on the farming method of laying hens covers the Union (not third countries) and allows to trace egg production (not egg processing). Current rules allow EU consumers to be informed of the farming method when buying shell eggs. This is ensured by the design of a producer code for Union production. For third country eggs, the origin must appear on the label and, when third country marketing standards are different, the label must bear the words 'non-EU standard'. Those rules do not extend to eggs used in processed products. The Farm to Fork Strategy [\[1\]](#) foresees a revision of the European Union's animal welfare legislation and the introduction of new rules on animal welfare labelling. Preparatory work is ongoing, and the Commission is considering options for animal welfare labelling, which may include processed food containing products of animal origin and imported products.

[\[1\] https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy_en#:~:text=The%20Farm%20to%20Fork%20Strategy%20is%20at%20the%20heart%20of,if%20they%20are%20not%20sustainable](https://food.ec.europa.eu/horizontal-topics/farm-fork-strategy_en#:~:text=The%20Farm%20to%20Fork%20Strategy%20is%20at%20the%20heart%20of,if%20they%20are%20not%20sustainable)

[30/05/2024 : Newsletter de l'Institut européen pour le droit de l'animal \(première édition en français\)](#)

Type de document : Newsletter de [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : The European Institute for Animal Law & Policy

Extrait : A la veille des élections européennes, qui se tiendront le 9 juin prochain, nous partageons avec vous cette édition de lancement de la version française de la newsletter bimestrielle de The European Institute for Animal Law & Policy (Institut Européen pour le Droit de l'Animal). L'Institut est une association à but non lucratif fondée en 2022 dont le siège se trouve à Bruxelles en Belgique. Notre association se spécialise sur les questions ayant trait à la place de l'animal en droit et dans les politiques publiques européennes, avec pour mission d'améliorer le traitement des animaux. Notre équipe est donc composée de juristes spécialisés en droit de l'animal (en droit national, européen et international) et de professionnels en affaires publiques. Vous pouvez parcourir notre site web pour en savoir plus sur nos travaux. Chaque édition fournit un compte-rendu des actualités en lien avec le droit de l'animal dans les pays francophones de l'UE, ainsi qu'en UE et à l'international. A partir de juillet, chaque édition inclura en outre une note de recherche proposant une analyse détaillée sur un thème lié au droit des animaux. Dans cette attente, nous vous proposons de consulter notre [rapport annuel](#) (en anglais).

Au sommaire de cette édition :

- Actualités de l'Institut
- Actualités en UE (UE, France et autres États membres)

- Actualités internationales
- Évènements
- Publications
- Formations et opportunités professionnelles

28/05/2024 : Luxembourg Introduces New Contact Point for Animal Welfare Complaints

Type de document : article publié dans [Chronicle.lu](https://www.chronicle.lu)

Auteur : Chronicle.lu

Extrait en français (traduction) : Le Luxembourg introduit un nouveau point de contact pour les plaintes relatives au bien-être animal.

Le mardi 28 mai 2024, la ministre luxembourgeoise de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Viticulture, Martine Hansen, a présenté le nouveau point de contact help@deier.lu dédié aux questions relatives au bien-être animal. Ce service vise à simplifier le processus par lequel les citoyens peuvent signaler les violations de la loi sur la protection des animaux à un personnel qualifié. La création de ce point de contact fait partie des mesures du nouveau gouvernement, retenues dans l'accord de coalition, pour garantir le bien-être des animaux, a souligné le ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la viticulture. Le ministère a souligné que les aspects liés au bien-être des animaux font partie de ses principales priorités. La loi luxembourgeoise sur la protection des animaux repose sur la reconnaissance juridique de la dignité des animaux, qui doit être respectée par les personnes qui s'en occupent. La loi comprend un catalogue de sanctions destinées à garantir la dignité, le bien-être et la sécurité des animaux. Martine Hansen explique que la création de ce nouveau point de contact vise à rendre plus accessible la dénonciation des infractions : "Bien qu'il ait toujours été possible de déposer une plainte auprès de nos collègues de l'ALVA [Administration luxembourgeoise des affaires vétérinaires et alimentaires], nous avons voulu créer une adresse simple et facile à retenir. Ce nouveau point de contact est également l'occasion de rappeler que nous ne tolérons aucune forme de maltraitance ou de négligence à l'égard de nos animaux". (...)

Les citoyens peuvent signaler les infractions par courrier : help@deier.lu ou par téléphone : 247-82539. Les plaintes doivent comporter les coordonnées complètes du plaignant ainsi qu'une description précise de la situation. Les plaintes anonymes ne sont pas acceptées. En cas d'urgence, il est recommandé de contacter le service de garde des vétérinaires (informations sur le 112 ou sur www.collegeveterinaire.lu), le groupe de sauvetage des animaux (en appelant le 112) ou la police (113).

Exemples de plaintes valables

Chiens ou chevaux attachés en permanence ; chiens gardés dans des cages trop petites ; manque de nourriture ou d'eau ; problèmes d'hygiène.

Situations non conformes pour une plainte

Chiens qui aboient trop ; crottes de chiens non ramassées par les propriétaires ; situations impliquant des animaux sauvages (à signaler à l'Agence de la nature et des forêts) ; le traitement des plaintes.

Après réception d'une plainte, les informations reçues sont vérifiées, le degré d'urgence et l'impact potentiel sur le bien-être des animaux sont évalués et les mesures nécessaires sont mises en

œuvre. L'ALVA collabore avec la police, le parquet, les municipalités et les associations de protection des animaux pour assurer une réponse efficace, ajoute le ministère. En cas de non-conformité constatée, un délai est imposé au propriétaire pour se mettre en conformité. Si aucune mesure n'est prise, une action en justice sera engagée. (...)

Extrait en anglais (original) : On Tuesday 28 May 2024, Luxembourg's Minister of Agriculture, Food and Viticulture, Martine Hansen, presented the new help@deier.lu contact point dedicated to questions relating to animal welfare. This service aims to simplify the process for citizens to report violations of the Animal Protection Act to trained staff. The creation of this contact point was part of the new government's measures, retained in the coalition agreement, to guarantee animal welfare, the Ministry of Agriculture, Food and Viticulture stressed.

The ministry stressed that animal welfare features are among its key priorities. Luxembourg's animal protection law is based on the legal recognition of the dignity of animals, which must be respected by the people who care for them. The law includes a catalogue of sanctions intended to guarantee the dignity, well-being and safety of animals. Martine Hansen explained that the creation of this new contact point aims to make the reporting of offences more accessible: *"Although it has always been possible to file a complaint with our colleagues at ALVA [Luxembourg Veterinary and Food Administration], we wanted to create a simple and easy-to-remember address. This new point of contact is also the ideal opportunity to reiterate that we do not tolerate any form of mistreatment or neglect of our animals."* (...)

Citizens can report offences by mail: help@deier.lu or by calling tel.:247-82539. Complaints must include full contact details of the plaintiff as well as a precise description of the situation. Anonymous complaints are not accepted. For emergencies, it is recommended to contact the veterinarians' on-call service (information on 112 or on www.collegeveterinaire.lu), the animal rescue group (by calling 112) or the police (113).

Examples of valid complaints

Permanently tethered dogs or horses; dogs kept in cages that are too small; lack of food or water; hygiene issues.

Non-compliant situations for a complaint

Dogs that bark too much; dog droppings not collected by owners; situations involving wild animals (to report to the Nature and Forest Agency); handling complaints.

After receiving a complaint, the information received is verified, the degree of urgency and the potential impact on animal welfare are assessed and the necessary measures are implemented. ALVA collaborates with the police, the public prosecutor's office, municipalities and animal protection associations to ensure an effective response, the ministry added. In the event of non-compliance noted, a deadline is imposed on the owner to comply. If no action is taken, legal action will be taken. (...)

[27/05/2024 : Final report of a fact-finding mission of Italy in order to collect information on the national system for the protection of turkey welfare on farm - European Commission](#)

Type de document : rapport d'activité publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteurs : DG Santé - Commission européenne

Résumé en français (traduction) : Rapport d'une activité de la DG Santé et Sécurité Alimentaire effectuée en Italie du 28 février au 13 mars 2024 afin de collecter des informations sur le système national de protection du bien-être des dindes dans les exploitations agricoles

Le rapport décrit les résultats d'une mission d'enquête effectuée dans la filière dinde en Italie, du 28 février au 13 mars 2024, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de cette mission d'enquête était de recueillir des informations sur la législation nationale et sur les systèmes élaborés et mis en œuvre par l'Italie pour la protection du bien-être des dindes (*Meleagris gallopavo*) au moment de la production. Le champ d'application de la mission couvre la production commerciale et comprend les troupeaux de reproduction, les couvoirs et les troupeaux d'engraissement. L'Italie a transposé, mis en œuvre et, pour certains paramètres, développé davantage le cadre juridique de l'UE régissant le bien-être des dindes au moment de la production. Les pratiques actuelles de l'industrie se caractérisent par un niveau élevé de normalisation, une surveillance régulière et la prise de mesures correctives pour les facteurs liés au bien-être des dindes et aux bonnes pratiques d'élevage. Il est toutefois possible d'améliorer certains aspects ayant une incidence sur le bien-être, tels que les densités d'élevage, les mutilations et l'enrichissement environnemental.

1. Les autorités italiennes ont intégré de manière efficace la législation de l'UE et ont introduit des exigences supplémentaires concernant, par exemple, la limitation des mutilations et les compétences des agriculteurs.
2. La filière dinde fait preuve d'un niveau élevé d'intégration et d'un grand professionnalisme. Des contrôles réguliers sont effectués et des mesures correctives sont prises en cas d'écarts, en ce qui concerne les paramètres liés à la production et au bien-être, tels que la qualité de l'air, la température, l'humidité relative et la mortalité. Il est toutefois possible d'apporter d'autres améliorations en réexaminant les fortes densités de peuplement actuellement pratiquées dans les fermes d'engraissement de dindes, en réduisant les mutilations effectuées et en fournissant du matériel d'enrichissement.
3. Il existe un programme bien structuré et bien mis en œuvre pour la réalisation des contrôles officiels à l'échelon des exploitations. Les orientations et la liste de contrôle nouvellement introduites pour réaliser les contrôles officiels relatifs au bien-être des dindes devraient constituer un outil supplémentaire de soutien et de conseil pour les fonctionnaires.
4. Il existe des indicateurs de bien-être contrôlés au moment de l'abattage, mais il est nécessaire d'approfondir les travaux et l'analyse afin d'accroître leur valeur et leur incidence globales.
5. Dans la filière dinde, l'incidence et la pénétration des systèmes de certification privés prévoyant des normes supplémentaires en matière de bien-être sont peu élevées.

[Lien vers le rapport \(en anglais\)](#)

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of a fact-finding study mission of the turkey sector in Italy, carried out from 28 February to 13 March 2024 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme. The objective of this fact-finding study was to gather information on national legislation, and systems developed and implemented by Italy for the protection of turkey (*Meleagris gallopavo*) welfare at the time of production. Its scope covers commercial production and includes parental breeder flocks, hatcheries, and fattening flocks. Italy has transposed, implemented, and for certain parameters further developed, the EU legal framework governing turkey welfare at time of production. Current industry practices show a high level of

standardisation, regular monitoring and they take corrective action for factors related both to turkey welfare and good husbandry practices. However, there is potential for enhancing certain aspects impacting welfare such as stocking densities, mutilations, and environmental enrichment.

1. The Italian authorities have effectively incorporated EU legislation and introduced additional requirements such as limitations on mutilations and farmers' competency.
2. The turkey industry shows a high level of integration and operates with a high level of professionalism. It conducts regular monitoring and takes corrective actions when deviations occur, for parameters related to production and welfare such as air quality, temperature, relative humidity, and mortality. However, there is opportunity for further improvement in reviewing current high stocking densities applied at turkey fattening farms, decreasing mutilations performed, and providing enrichment material.
3. There is a well-structured and implemented programme for the delivery of official controls at farm level. The newly introduced guidance and checklist for the performance of official controls on turkey welfare should provide further support and advice to officials.
4. There are welfare indicators monitored at slaughter level, however there is a need for further work and analysis to increase their overall value and impact.
5. The impact and penetration of private certification schemes with additional welfare standards is low in the turkey industry.

[Link to the report](#)

[27/05/2024 : Final report of an audit carried out in the Netherlands in order to evaluate the protection of unweaned calves during long journeys - European Commission](#)

Type de document : rapport d'audit publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG Santé - Commission européenne

Résumé en français (traduction) : Rapport final d'un audit réalisé aux Pays-Bas du 19 juin 2023 au 30 juin 2023 afin d'évaluer la protection des veaux non sevrés pendant les longs trajets

Le présent rapport décrit les résultats d'un audit réalisé aux Pays-Bas, à distance du 19 au 23 juin 2023 et sur place du 27 au 30 juin 2023, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels relatifs à la protection des veaux non sevrés (encore nourris au lait) pendant les longs trajets. L'audit conclut globalement que les Pays-Bas disposent d'un système de contrôles officiels satisfaisant, bien qu'il présente certaines faiblesses en ce qui concerne les contrôles officiels après le déchargement des veaux non sevrés à leur destination. Les Pays-Bas sont principalement la destination des veaux non sevrés. Les autorités compétentes disposent de procédures bien documentées pour les contrôles officiels du bien-être de toutes les espèces et de tous les types d'animaux, y compris les veaux non sevrés, pendant la plupart des étapes du transport. Toutefois, ces procédures ne sont pas très pertinentes et n'ont pas beaucoup d'impact sur le transport des veaux non sevrés arrivant aux Pays-Bas. En revanche, l'absence de procédures documentées pour les contrôles du bien-être des animaux après le déchargement des veaux non sevrés à leur destination est un problème, car cette phase est cruciale pour la sauvegarde du bien-être de ces

animaux pendant le transport. L'autorité compétente a pris des mesures efficaces pour veiller à ce que les véhicules de transport soient équipés d'abreuvoirs adaptés spécifiquement aux veaux non sevrés. En 2021 et 2022, la campagne de contrôle officielle ciblant le transport des veaux non sevrés a détecté des non-conformités - principalement liées aux dispositifs d'abreuvement - dans près de la moitié des transports inspectés, la plupart impliquant des transporteurs autorisés par d'autres États membres. Ces mesures de contrôle ont encouragé l'adoption de tétines en caoutchouc pour les véhicules transportant ces animaux comme norme dans l'ensemble de l'Union européenne. Les transporteurs ne laissent pas de carnets de route remplis à destination. Cela empêche de vérifier, par exemple, si le transporteur a planifié le voyage de manière adéquate (temps de repos et de voyage), s'il a respecté les densités de peuplement, s'il a suivi le nombre d'animaux inaptes ou décédés au cours du voyage, etc. Cela est d'autant plus important que les États membres de départ ne sont plus tenus de vérifier 100 % des plans de voyage avant le début du voyage. Les cas de non-conformité impliquant d'autres États membres n'ont été notifiés que directement aux points de contact nationaux pour le bien-être des animaux en cours de transport. L'absence de réponse de certains États membres a conduit les autorités néerlandaises à cesser ces notifications dans certains cas. L'autorité compétente n'utilise pas encore iRASFF pour notifier ces non-conformités aux organismes de liaison des autres États membres, malgré l'efficacité de ce système de notification et de réponse. Le rapport contient des recommandations à l'intention des autorités compétentes visant à traiter les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

[Lien vers le rapport \(en anglais\)](#)

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of the Netherlands, carried out remotely from 19 to 23 June 2023 and on-the-spot from 27 to 30 June 2023 as part of the Directorate-General for Health and Food Safety work programme. The objective of the audit was to assess the effectiveness of the official controls on the protection of unweaned calves (still on a milk diet) during long journeys. The audit concludes overall that the Netherlands has a satisfactory system of official controls, although it has some weaknesses concerning official controls after the unweaned calves have been unloaded at their destination. The Netherlands primarily serves as the destination for unweaned calves. Competent authorities have well-documented procedures for official controls on the welfare of all animal species and types, including unweaned calves, during most stages of transportation. However, these are not very relevant nor have great impact on the transport of unweaned calves arriving to the Netherlands. By contrast, the lack of documented procedures for animal welfare controls after unweaned calves have been unloaded at their destination is an issue, as this phase is crucial for safeguarding the welfare of these animals during transport. The competent authority has taken effective steps to ensure that transport vehicles are equipped with drinkers adapted specifically for unweaned calves. In 2021 and 2022, the official control campaign targeting the transport of unweaned calves, detected non-compliances – mainly related to watering devices – in nearly half of the transports inspected, mostly involving transporters authorised by other Member States. These control measures have spurred the adoption of rubber teats for vehicles transporting these animals as a standard across the European Union. Transporters are failing to leave completed journey logs at the destination. This hinders the ability to verify, e.g. whether the transporter has planned the journey adequately (resting and travel times), adhered to stocking densities, tracked the number of unfit or deceased animals during the journey, and more. This is particularly relevant since Member States of departure no longer need to check 100% of

journey plans before a journey starts. Non-compliance cases involving other Member States have only been notified directly to the National Contact Points for animal welfare during transport. The lack of response from some Member States has led the Dutch authorities to cease such notifications in certain instances. The competent authority is not yet using iRASFF to notify these non-compliances to the Liaison Bodies of other Member States, despite the effectiveness of this notification and response system. The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

[Link to the report](#)

[25/05/2024 : SANTÉ ANIMALE : cinq pays de l'UE appellent à faire du bien-être animal une priorité de la prochaine Commission européenne](#)

Type de document : article publié dans [Agence Europe](#)

Auteur : Agence Europe

Extrait en français (traduction) : La révision des règles européennes sur le bien-être des animaux dans les exploitations agricoles et au moment de l'abattage est une question sur laquelle l'Union européenne doit être à l'avant-garde, selon une note de la Slovénie, soutenue par la Bulgarie, la France, le Portugal et la Suède, qui sera discutée lors de la réunion du Conseil Agriculture à Bruxelles lundi 27 mai. Ces cinq délégations estiment que "la Commission devrait continuer à placer le bien-être des animaux au cœur de son prochain programme". (...) *La suite de l'article est réservée aux abonnés*

[Lien vers la note du Conseil de l'Union européenne](#) : Placing Animal Welfare at the core of the Next European Commission's Agenda

Extrait en anglais (original) : The revision of European rules on the welfare of animals on farms and at the time of slaughter is an issue on which the European Union must take the lead, according to a note from Slovenia, supported by Bulgaria, France, Portugal and Sweden, which will be discussed at the Agriculture Council meeting in Brussels on Monday 27 May. These five delegations believe that "the Commission should continue to place animal welfare at the heart of its next agenda" (...) *(The full article is reserved for subscribers only)*

[Link to the note from the Council of the European Union](#) : Placing Animal Welfare at the core of the Next European Commission's Agenda

[25/04/2024 : Analyse française de l'avis EFSA sur les porcs - CNR BEA](#)

Type de document : Rapport d'expertise publié sur le site du [CNR BEA](#)

Auteur : CNR BEA

Résumé en français : Avis du CNR BEA sur les implications de l'avis EFSA au sujet du bien-être des porcs pour les élevages en France

Dans le cadre de la nouvelle stratégie « de la ferme à la table » de l'Union Européenne en faveur de pratiques agricoles plus durables, la Commission européenne entreprend une révision complète

de la réglementation en matière de bien-être animal (BEA). Pour mener à bien cette révision, la Commission a mandaté l'European Food Safety Authority (EFSA, l'autorité européenne de référence en matière d'évaluation de risque dans le domaine de l'alimentation) pour l'informer des dernières avancées et connaissances scientifiques en matière de BEA. Les avis rendus par l'EFSA constituent les fondements scientifiques sur lesquels la Commission s'appuiera dans le cadre de la révision de la réglementation. Les avis rendus par l'EFSA se déclinent en plusieurs volets : 1) le bien-être des animaux lors de l'abattage, 2) le bien-être des animaux pendant le transport, et 3) le bien-être des animaux en élevage. En anticipation des négociations européennes concernant la réécriture de la réglementation, le BBEA de la DGAL a saisi le CNR BEA pour étudier, en priorité, les avis rendus par l'EFSA au sujet du bien-être des animaux en élevage pour en faire ressortir les pratiques d'élevage les plus à risque de nuire au bien-être des animaux au niveau français, spécifiquement. Le présent rapport traite, en particulier, du bien-être des porcs en élevage, et distingue plusieurs catégories animales : les cochettes et les truies en zone de verraterie, les cochettes et les truies en zone de gestation, les cochettes et les truies péri-partum et allaitantes, les porcelets non sevrés, les porcelets sevrés, les porcs à l'engraissement et les verrats.

[Lien vers le rapport](#)

Résumé en anglais : Opinion of the FRCAW on the implications for French farming of the EFSA opinion on pig welfare

As part of the European Union's Farm to Fork strategy to support more sustainable farming practices, the European Commission is undertaking a complete revision of its regulations on animal welfare. To fulfil this task, the Commission ordered the European Food Safety Authority (EFSA, the European reference authority for the assessment of risk in the food sector) to report to it on the most recent advances in scientific knowledge with regard to animal welfare. The opinions delivered by EFSA constitute the scientific basis on which the Commission will rely in its revisions to the regulations. EFSA's opinions cover several areas: 1. Welfare of animals at slaughter; 2. Welfare of animals during transport, and 3. Welfare of animals on farm. In preparation for the European negotiations over the revision of the legislation, the Directorate General for Food's Animal Welfare Office formally requested the FRCAW to study, as a matter of priority, the opinions delivered by EFSA concerning on-farm animal welfare in order to highlight those farming practices most likely to impact animal welfare in France. The present report concerns itself with the particular case of pig welfare on French farms, looking individually at several categories of animal: gilts and sows in the servicing area, gestating gilts and sows, gilts and sows during farrowing and suckling, pre-weaners, weaners, rearing pigs and boars.

[Link to the report \(in french\)](#)

Santé animale

11/06/2024 : Dairy advice: Regular foot bathing to limit lameness

Type de document : article publié dans [Agriland](#)

Auteur : Hugh Harney

Extrait en français (traduction) : Conseils pour les vaches laitières : Des bains de pieds réguliers pour limiter les boiteries

En cette période de l'année, il peut être difficile de rester attentif aux problèmes de boiteries et de pédiluve dans votre troupeau, car avec l'élevage, la gestion des prairies et l'application d'engrais de deuxième coupe, il y a beaucoup de travail en cours. Cependant, pendant la saison de reproduction en particulier, il est essentiel de limiter les problèmes de boiterie, car ils pourraient compromettre les chances de la vache de revenir au stade du veau. Les boiteries affectent le comportement de la vache car elle montre moins de signes d'oestrus, ce qui rend difficile la détection des chaleurs. Cela peut perturber votre plan d'élevage - avec des taux de soumission plus faibles, une cyclicité ovarienne retardée, des taux de conception réduits, un intervalle de vêlage plus long et un risque plus élevé de formation de kystes ovariens. Un seul cas de boiterie peut potentiellement coûter 350 euros - de la perte de production à la baisse de fertilité, en passant par le coût du traitement et de l'abattage. La prévention par l'infrastructure de pâturage est la meilleure pratique, mais le pédiluve est un élément clé de la prévention et du contrôle des maladies infectieuses à l'origine des boiteries.

Bain de pieds

Le pédiluve est particulièrement important pour gérer la dermatite digitale, également connue sous le nom de maladie de Mortellaro, qui est douloureuse et infectieuse. Cette maladie peut se propager rapidement dans un troupeau et perturber son état de boiterie. Une étude Teagasc réalisée en 2023 a révélé que 44 % des éleveurs déclaraient avoir des problèmes de dermatite digitale dans leur exploitation et que seuls 31 % d'entre eux pratiquaient régulièrement un pédiluve. Le pédiluve permet d'appliquer une solution désinfectante sur les sabots de chaque vache au moment de la traite, ce qui tue les agents infectieux et améliore l'hygiène des sabots. Le pédiluve peut s'avérer une perte de temps s'il n'est pas effectué correctement ou, pire encore, il peut contribuer à la propagation de la maladie, d'où l'importance de l'effectuer dans les règles de l'art.

Garantir les résultats

Il est essentiel de s'assurer que les vaches circulent bien dans le pédiluve et, dans l'idéal, le pédiluve devrait être situé près de la sortie de la salle de traite. Le pédiluve doit être au même niveau que le sol, sans aucune marche, afin de garantir une bonne circulation des vaches et d'éviter qu'elles ne s'abîment les pieds en entrant dans le pédiluve. Pour plus de facilité, le pédiluve doit être suffisamment large - un minimum de 700 à 800 mm de large et de 3 m de long est suffisant pour un troupeau de 250 vaches maximum. Pour les troupeaux de plus de 250 vaches, le pédiluve doit avoir une largeur d'au moins 2 mètres afin de permettre à deux vaches de passer simultanément et d'améliorer ainsi la circulation des animaux. La longueur du pédiluve est cruciale, car une taille adéquate (2,5 à 3 m) permettra à chaque pied d'être suffisamment immergé dans la solution, conformément aux recommandations d'Animal Health Ireland (AHI). Pour que cela soit efficace, la profondeur de la solution doit être comprise entre 100 et 125 mm et le volume de solution doit être égal à 1 litre par vache, ce qui signifie que pour un troupeau de 120 vaches, vous aurez besoin de 120 litres de solution pour traiter l'ensemble du troupeau en une seule fois. Il est important de changer la solution régulièrement. Le litre de solution doit être utilisé et changé après le passage d'une vache. En multipliant la longueur par la largeur par la profondeur de la solution, mesurée en mètres, vous obtiendrez le volume de votre pédiluve en mètres cubes. Vous devez consulter votre vétérinaire pour obtenir la solution la plus appropriée à votre troupeau. La formaline, le sulfate de cuivre ou d'autres produits commerciaux contenant des acides peracétiques ou organiques sont autant d'options. La fréquence des pédiluves dépend de la fréquence ou de la gravité de la maladie dans votre troupeau. Les troupeaux où la dermatite digitale (DD) est un problème majeur devraient subir un pédiluve après chaque traite jusqu'à ce que la maladie soit maîtrisée. Il est important de ne

pas remplacer les bonnes pratiques de gestion par le pédiluve - un programme de pédiluve ne résoudra pas un problème de DD si votre cour et vos installations ne sont pas en bon état.

Extrait en anglais (original) : At this time of the year, it can be difficult to stay on top of lameness issues and foot bathing in your herd because with breeding, grassland management and second-cut fertiliser application, there is a lot of work going on. However, during the breeding season especially, it is crucial to limit any lameness problems as it could hinder a cow's chances of going back in calf. Lameness will affect a cow's behaviour as she will show less signs of oestrus making it difficult to detect her heat. This may disrupt your breeding plan – with lower submission rates, delayed ovarian cyclicity, reduced conception rates, increased calving interval and higher chance of ovarian cysts forming. A single case of lameness could potentially cost €350 – from loss in production, to reduced fertility, to the cost of treating and culling. Prevention through grazing infrastructure is the best practice, however, foot bathing is a key part of the prevention and control of infectious lameness-causing diseases.

Foot bathing

Foot bathing is particularly important to manage digital dermatitis, also known as mortellaro's disease, which is a painful and infectious. This disease can spread rapidly through a herd and can disrupt a herd's lameness status. A Teagasc study took place in 2023, which identified that 44% of farmers reported having digital dermatitis issues on their farm and yet only 31% had a regular foot bathing. Foot bathing will allow for a disinfectant solution to be applied to each cow's hooves at milking time, killing infectious agents and improving hoof hygiene. Foot bathing could prove to be a waste of time if it is done incorrectly, or worse still, it may actually contribute to the spread of the disease, thus emphasising the importance of correctly doing it.

Ensuring results

It is essential to make sure that there is good cow flow through the foot bath and ideally, the foot bath should be close to the exit of the milking parlour. The foot bath should be level with the ground with no steps up or down to further ensure that there is a good cow flow and that the cows are not damaging their feet going into the bath. To allow for further ease, the bath should be wide enough – a minimum of 700-800mm wide and 3m in length will be adequate for a herd of up to 250 cows. For herds of over 250 cows, a foot bath should be at least 2m wide to allow for two cows to pass through simultaneously, allowing for better cow flow. The length of your foot bath is crucial as an adequate size (2.5-3m) will allow for each foot to be sufficiently immersed in the solution, as per guidance from Animal Health Ireland (AHI). In order for this to be effective, your solution depth should be 100-125mm with the volume of solution equating to 1L/cow, meaning in a 120-cow herd, you will need 120L of solution to do the whole herd at once. It is important to change your solution regularly. The 1L of solution should be used and changed after one cow goes through. By multiplying the length by the width by the depth of the solution, measured in metres, will give you the volume of your foot bath in cubic metres and by knowing this information you can get the right concentrations. You should consult your vet to get the most appropriate solution for your herd. Formalin, copper sulphate, or other commercial products containing peracetic or organic acids are all options. The frequency with which cows need to be foot bathed depends on how common or severe the disease is within your herd. Herds where digital dermatitis (DD) is a major problem should be foot bathed after every milking until the disease is under control. It's important to not substitute good management practices with foot bathing – a foot bathing programme will not solve a DD problem if your yard and facilities are not in good order.

Transport, abattage, ramassage

03/06/2024 : Le port de Sète défend le bien-être des animaux lors du transport en mer

Type de document : article publié sur le site [Web agri](#)

Auteur : AFP

Extrait : Une jeune éleveuse s'apprête à embarquer sur un cargo pour s'assurer que 780 taurillons traversent la Méditerranée sans heurts. Face aux ONG qui veulent l'arrêt de l'export de bétail vivant, le port français de Sète défend ses pratiques. Les jeunes mâles, qui font déjà plus de 300 kg, dévalent un par un la rampe de camions bétailières. Ils patientent quelques minutes sur une épaisse litière. Le cargo qui va les acheminer à Bizerte (Tunisie) est arrivé la veille. Des employés sifflotent, clapent des mains, tapotent parfois le cuir avec une canne pour les mener vers le navire, où ils seront répartis sur quatre niveaux. Avant d'embarquer à son tour, Justine Donnet, 30 ans, admire la carrure d'un blond d'Aquitaine, promesse d'une « belle côte de boeuf au barbecue ». La productrice de lait de l'est de la France va quitter quelques jours le plancher des vaches avec ces animaux qui seront engraisés sur l'autre rive de la Méditerranée. Elle va les surveiller, relever régulièrement la température à bord, l'humidité, l'ammoniac s'échappant des déjections... Et demander en fonction aux marins de remettre de la paille, d'augmenter la ventilation ou l'extraction d'air. La société d'exploitation du parc à bestiaux (Sepab) du port de Sète vend ce service aux exportateurs depuis fin 2022. Voyant son activité remise en cause, le directeur Laurent Trémoulet a décidé d'« enregistrer de la donnée sur la réalité du transport maritime ». Des bovins ont été équipés de colliers connectés, des urines recueillies pour mesurer les hormones du stress. L'objectif du patron de la Sepab : montrer « aux décideurs » que les animaux supportent bien le voyage. Les ONG militant contre l'export de bétail soulignent que les navires sont souvent vieux, mal adaptés, que les animaux risquent d'être maltraités à destination... Elles défendent l'envoi de viande plutôt que de bêtes. Leurs arguments ont été entendus en Grande-Bretagne, qui a récemment interdit d'exporter des animaux à des fins d'abattage ou d'engraissement. L'Australie s'est engagée à ne plus expédier de moutons vivants à compter de mai 2028. Et la Nouvelle-Zélande interdit depuis l'an dernier l'export maritime de bétail vivant. Dans l'Union européenne, plutôt que d'interdire et causer des « effets préjudiciables sur le secteur », la Commission européenne propose de durcir les exigences à l'égard des navires et de prévoir la présence à bord d'un « responsable du bien-être animal ». Selon son étude d'impact, l'UE exporte annuellement près d'un million de bovins et 3,2 millions d'ovins et caprins, principalement par la mer, pour quasiment 1,5 milliard d'euros.

« Les mentalités ont évolué »

A Sète, le chargement des taurillons progresse en présence d'un représentant de l'Etat, brassard « services vétérinaires » sur le bras. L'homme, qui requiert l'anonymat, a inspecté le bateau avant le chargement, vérifié l'absence « d'éléments blessants » pour les animaux, le fonctionnement des systèmes d'eau et de ventilation, le stock de foin au cas où le trajet dure plus longtemps que prévu... Les traversées prennent entre deux et six jours selon les destinations. « Il y a cinq ou six ans, la priorité c'était d'avoir une rentabilité au maximum, pas le confort à bord. Les mentalités ont bien évolué des deux côtés », estime l'employé des services vétérinaires, jugeant « positive » l'initiative d'embarquer des convoyeurs. C'est la troisième traversée pour Justine Donnet, qui va abreuver

l'exportateur de photos et vidéos. « Les vaches ne sont vraiment pas perturbées du voyage », dit l'éleveuse, rassurée au point de vendre quelques-unes de ses jeunes vaches gestantes à l'export - elles produiront du lait sur place. « Il n'est plus question de faire un voyage sans convoyeur, c'est une sécurité, les animaux arrivent mieux », observe l'exportateur, Jérôme Larroque. C'est une question de « transparence », enchérit Laurent Trémoulet. L'AFP n'est toutefois pas autorisée à s'approcher du navire de 46 ans, battant pavillon de Guinée-Bissau. Les accès promis se sont subitement rétrécis. Motif invoqué : « Marre de la couverture médiatique » des sujets liés à l'élevage. Laurent Trémoulet répète que le bien-être animal est une « évidence » pour eux, au-delà des questions morales : « Si une bête arrive en mauvais état, elle n'est plus apte à continuer sa carrière et ça tuerait le commerce. »

12/05/2023 : Animal welfare at slaughter: perceptions and knowledge across cultures

Type de document : enquête sociologique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Michelle Sinclair, Maria José Hötzel, Natasha Y. P. Lee, Maria Catalina T. de Luna, Arvind Sharma, Musadiq Idris, Mohammad Ariful Islam, Oluwaseun S. Iyasere, Grisel Navarro, Abdelkareem A. Ahmed, Georgette Leah Burns, Michael Curry, Jeremy N. Marchant

Résumé en français (traduction) : Le bien-être des animaux au moment de l'abattage : perceptions et connaissances à travers les cultures

La plupart des gens dans le monde mangent de la viande et des milliards d'animaux sont abattus chaque année pour répondre à cette demande. Pour beaucoup, manger de la viande est une activité bioculturelle ancrée dans la tradition et formatrice de cuisines et d'identités. Manger de la viande s'accompagne toutefois d'une myriade de considérations éthiques et pratiques. Parallèlement aux préoccupations relatives aux droits des animaux et à la durabilité environnementale qui entourent l'impact de l'abattage des animaux pour la viande, la science du bien-être animal a identifié de nombreuses façons dont les animaux peuvent souffrir au niveau individuel au cours des différentes méthodes d'abattage. Les pratiques d'abattage diffèrent d'un pays à l'autre et la mesure dans laquelle la culture et les interprétations régionales de la religion influencent les attentes des consommateurs et leur perception de la souffrance lors de l'abattage est relativement peu connue. Nous commençons à combler certaines de ces lacunes en menant une enquête auprès de 4 291 membres du grand public afin d'évaluer les connaissances et les attitudes relatives au bien-être animal lors de l'abattage dont l'abattage religieux, dans 14 pays culturellement et religieusement diversifiés et dans les langues locales ; Australie, Philippines, Nigeria, Royaume-Uni et États-Unis (anglais), Bangladesh (bengali), Brésil (portugais), Chili (espagnol), Chine (chinois traditionnel), Inde (hindi et anglais), Malaisie (bahasa malay, chinois et anglais), Pakistan (ourdou), Soudan (arabe) et Thaïlande (thaï). Nos résultats montrent que dans les pays très développés où l'exposition à l'abattage est faible, l'aisance à assister à l'abattage et les connaissances sur le bien-être des animaux lors de l'abattage et l'application locale de l'étourdissement sont également faibles. Il existe des différences culturelles et religieuses selon les pays, mais dans tous les pays, à l'exception du Bangladesh, la majorité des participants ont déclaré qu'il leur importait que les animaux ne souffrent pas pendant l'abattage, et dans la plupart des pays, les participants préféreraient que les animaux soient rendus inconscients avant d'être abattus (étourdissement avant l'abattage), y compris dans les pays où cette pratique n'est pas encore très répandue. Ces résultats suggèrent que le souci de

réduire la souffrance des animaux pendant l'abattage est une tendance humaine universelle, plutôt qu'un développement culturel, tandis que l'opinion sur la meilleure façon d'y parvenir (c'est-à-dire étourdir ou ne pas étourdir) peut être culturelle et liée aux interprétations locales des exigences religieuses en matière d'abattage. Les résultats de cette étude indiquent aux industries de la viande et aux gouvernements qu'il est nécessaire de revoir et d'améliorer en permanence les procédures de bien-être animal lors de l'abattage afin de continuer à répondre à l'évolution de l'opinion publique.

Résumé en anglais (original) : Most people around the world eat meat and billions of animals are slaughtered each year to meet that demand. For many, eating meat is a biocultural activity steeped in tradition and formative in cuisines and identity. Eating meat, however, comes with a myriad of ethical and practical considerations. In tandem with animal rights and environmental sustainability concerns surrounding the impact of animal slaughter for meat, animal welfare science has identified numerous ways animals may suffer on an individual level during various methods of slaughter. Practices of slaughter differ around the world and the degree to which culture and regional interpretations of religion impact consumer expectations and perceptions of suffering at slaughter are relatively unknown. We begin to address some of these gaps by conducting a survey of 4,291 members of the general public to assess knowledge and attitudes around animal welfare at slaughter and religious slaughter, across 14 culturally and religiously diverse countries in local languages; Australia, Philippines, Nigeria, United Kingdom and United States (English), Bangladesh (Bengali), Brazil (Portuguese), Chile (Spanish), China (Traditional Chinese), India (Hindi and English), Malaysia (Bahasa Malay, Chinese and English), Pakistan (Urdu), Sudan (Arabic) and Thailand (Thai). Our results demonstrate that in highly developed countries where exposure to slaughter is low, comfort witnessing slaughter and knowledge about animal welfare at slaughter and the local application of stunning is also low. Cultural and religious differences exist by country, however in all countries except Bangladesh, the majority of participants stated that it mattered to them that animals do not suffer during slaughter, and in most countries, participants would prefer that animals be rendered unconscious before they are slaughtered (preslaughter stunning); including in countries where this practice is not currently widespread. These findings suggest that concern for the reduction of animal suffering during slaughter is a universal human tendency, rather than a cultural development, while opinion of how best to achieve this (i.e., to stun or not to stun) may be cultural and tied to local interpretations of religious slaughter requirements. The findings of this study serve as an indication for meat industries and governments that continual review and improvement of animal welfare processes at slaughter are required to continue to meet evolving general public sentiment.